

SPORTS
Michel Bordeleau,
 le trait d'union des
 hockeyeurs soviétiques
 en Amérique
 - cahier Sports

DÉTENTE
 Une baignade
 voluptueuse
 à moins 10° Celsius
 - cahier C

SCIENCES
 Un logiciel
 qui a du
 "mor...dent"
 - cahier B

LE JEU
649 1 23 26 37 43 49 2
 57 14 15 20 30 33
 SELECT

AU SOMMET DE L'ACTION
 (514) 883-0701 1 800 363-2766
 Auberger
 Val Saint-Côme

La Presse
Dimanche

LE LAIT AU PLUS BAS PRIX

SAC DE 4 LITRES	PERRETTE	PLUPART DES CONCURRENTS	ECONOMISEZ
HOMO	3,52\$	4,04\$	0,52\$
2%	3,32\$	3,84\$	0,52\$

Perrette

Aujourd'hui: Vents violents et froid. Minimum -24° Maximum -14° Demain: Nuageux et froid. DETAILS CAHIER SPORTS
 • MONTRÉAL, DIMANCHE 25 FÉVRIER 1990 106^e ANNÉE N° 125 56 PAGES, 6 CAHIERS Abitibi-Témiscamingue: 55 cents Îles de La Madeleine: 1.00
 Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents À domicile par porteurs: 60 cents Routes motorisées: 70 cents **50¢**

Bonjour!

La personnalité de la semaine



B3 Jean-Paul Riopelle

Sports

11
1

Sommaire

Annonces classées

Immobilier	E2 à E5
Marchandises	E5, E6
Emplois	E6, E7
Automobiles	E7, E8
Propositions d'affaires	A7

Arts et spectacles

Informations	D1
Cine-horaires	D6
Décès	E8
Etes-vous observateur?	E2
Feuilleton	E3
Horoscope	E6
Le monde	D8
Mot mystère	E7
Bridge	E5

OÙ ALLEZ-VOUS?

BEN... À MON ÉMISSION DE CHRC.

AH! BON. JE CROYAIS QUE VOUS ALLIEZ VOUS FAIRE MASSER.

St-Basile relance le débat sur les BPC

PATRICK GRANDJEAN

Le conseil municipal de Saint-Basile-le-Grand, au sud de Montréal, vient de déterrer la hache de guerre et entreprend une offensive tous azimuts contre l'entreposage «illégal et dangereux» des BPC, a-t-on appris hier.

Pendant que la fumée noire s'élève dans le ciel de Hagersville, en Ontario, où le dépôt de pneus brûle encore, le maire de Saint-Basile, M. Bernard Gagnon, a indiqué hier que le conseil municipal venait d'adopter à l'unanimité quatre résolutions pour «raviver le débat sur les BPC, éclipsé depuis plusieurs mois».

Exaspéré par «l'inaction des politiciens», le maire de Saint-Basile cherche l'appui des fonction-

naires, en leur demandant d'appliquer les lois en vigueur, afin de «faire écho aux demandes» de la population de Saint-Basile-le-Grand.

«Le gouvernement du Québec tolère l'entreposage illégal et dangereux des BPC de Saint-Basile sur des terres agricoles, à moins de 25 mètres d'une voie ferrée et à proximité de la ville», a-t-il soutenu.

Au cours du prochain mois, différents ministères et organismes gouvernementaux seront donc amenés à se prononcer sur la légalité du site où les 140 containers de BPC et de terre contaminée ont été entreposés, à la suite de l'incendie survenu le 25 août 1988.

VOIR BPC EN A 2

Superstructure: Bourassa avoue calquer l'Europe

GILLES NORMAND
 du bureau de La Presse
 QUÉBEC

La politique constitutionnelle que le Parti libéral du Québec imaginera advenant le rejet de l'Accord du lac Meech, le 25 juin, sera manifestement d'inspiration européenne, comme l'a laissé entrevoir hier le premier ministre Robert Bourassa.

«Les événements qui surviennent en Europe de l'Est, a-t-il dit, sont incontestablement les événements de la fin du siècle et les plus importants depuis la Guerre (39-45).

inspirer dans cette volonté de rechercher les valeurs les plus importantes de notre civilisation», a indiqué M. Bourassa en conférence de presse, à l'occasion du Conseil général du Parti libéral du Québec, qui se tient à Québec depuis vendredi.

Le chef libéral, après avoir abordé avec humour et jovialité le caractère «non éternel du fédéralisme», a soutenu que lorsqu'il avait parlé de «superstructure» à Bonn, en République fédérale d'Allemagne, il référait aux réformes majeures qui sont en voie de transformer l'Europe de l'Est, et qui sont marquées des efforts de chacun pour assurer l'équilibre

VOIR BOURASSA EN A 2



Un membre de l'équipe Bouygues de France, sur Ski-Doo / Formule Plus, négocie un des nombreux virages du prologue Raid Harricana.
 PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Le Québec triomphe à l'île Notre-Dame à la veille d'affronter le Grand-Nord

Presse Canadienne

Les équipes du Québec ont enlevé les trois premières places, hier, devant près d'un millier de personnes à l'île Notre-Dame, une épreuve d'habileté de deux kilomètres, qui servait de prologue à la course de 2 500 kilomètres de Québec à Radisson.

S'exécutant à l'avant-dernier rang, l'équipe de

Mario Gareau, Mario Séguin, tous deux de Rigaud, et de Pierre Michaud, de Chibougamau, a réussi le parcours à obstacles avec un temps de cinq minutes 57 secondes.

Une équipe du Saguenay-Lac Saint-Jean, composée de Richard Dubois, Richard Verville et Normand Launier, a fini au deuxième rang, avec cinq secondes de retard. Les Cris de Mistass

VOIR QUÉBEC EN A 2

Le Guédé, c'est en même temps le party et la messe



ALAIN BRUNET
 collaboration spéciale

Il y a un an, au début de mon exploration de la question vaudou à Montréal, on me répondait qu'il n'y avait pas de cérémonies en ville, qu'il fallait aller à New York, à Miami ou carrément en Haïti pour en voir. Aucun de mes informateurs n'hésitait à en parler, mais les réponses tombaient dans le vague lorsqu'il s'agissait de véritable rituel.

Je n'ai d'ailleurs vu que bien peu de choses... Mais des mois d'insistance auprès de plusieurs filières haïtiennes ont finalement porté fruit. Je me trompais lourdement en croyant, comme j'avais fini par le faire, que le culte vaudou n'était plus ici qu'un vague souvenir de la mère patrie: il est évident que des cérémonies se déroulent couramment dans les familles haïtiennes! La proportion, toutefois, reste difficile à déterminer.

En janvier dernier, j'ai eu vent d'une grosse cérémonie à Laval, deux autres sur

la Rive-Sud, une à Montréal-Nord et deux dans le quartier Côte-des-Neiges. C'est une répugnance légitime à dévoiler une intimité spirituelle à un journaliste qui ne m'a pas permis d'y assister.

«Guédé» touristique, guide touristique

C'est l'automne dernier que j'ai été convié à ma première cérémonie, qui était plutôt «touristique». Le Guédé est une transposition vaudouesque de la Toussaint. Un houngan, prêtre vaudou, allait célébrer

LE WAU DOU À MONTRÉAL

dans un sous-sol de Brossard. J'avais rencontré ce personnage quelques mois auparavant et il hésitait beaucoup à me montrer le déroulement d'une cérémonie.

Pour approcher ce prêtre, j'étais passé par un ami musicien qui l'avait convié à souper afin de le convaincre de me parler. Tout le processus fut amorcé au début de l'été et a fini par aboutir en novembre!

«Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié», amorce le houngan en guise d'introduction à sa cinquantaine de convives. Toute cérémonie vaudou commence par des prières chrétiennes.

Vous croyez peut-être que le vaudou ne se pratique que dans les campagnes reculées d'Haïti. Eh bien! Détrompez-vous. Quoique la chose se fasse dans la plus grande intimité, bon nombre d'Haïtiens qui ont émigré chez nous, à Montréal, — et ils sont plus de 40 000 — croient encore à cette religion parallèle, qui est un mélange de mystique africaine, d'éléments pris au rituel chrétien et parfois teintée de pratiques magiques. Notre collaborateur Alain Brunet s'intéresse à cette question depuis des années. Grâce à ses connaissances, il a participé à plusieurs rituels vaudou dans la région métropolitaine. Dans une série d'articles que La Presse publie jusqu'à demain, il nous raconte ce qu'il a observé et explique ce que cela signifie dans la culture haïtienne.

Si les Haïtiens sont en écrasante majorité dans l'assemblée, on y voit aussi quelques Blancs. Il y a un bar au fond de la salle, on paie 10 \$ pour boire du rhum. Mais oui! On boit de l'alcool à la cérémonie du Guédé. On rigole aussi. Pourquoi? Parce que les esprits invités sont des fétards!

L'événement n'a rien d'une messe à l'occidentale: il n'y a ni silence absolu, ni recueillement continu. Le Guédé, c'est en même temps le party et la messe. Les convives peuvent rire et se parler pendant que le rituel se déroule.

Après les psaumes chrétiens, les tambourinaires entrent en activité avec brio, déployant tout un répertoire de rythmes sacrés, appropriés à cette cérémonie. Le houngan interprète une série de chants choisis pour invoquer les esprits du Guédé, lesquels se nomment Baron Samedi, Baron Cimetière, Grande Brigitte, etc.

Mais ce soir-là, pas de miracle mystique à l'horizon, pas de transe. Bien des facteurs empêchent la cérémonie de se dérouler convenablement. D'une part, il y a beaucoup de «touristes» comme moi qui sont sur place; il n'y a pas assez d'initiates (hounsi kanzo), ni de fidèles (hounsi), en-

VOIR GUÉDÉ EN A 6

DÉCOUVREZ SONY ET SON DUO

MEUBLE-SUPPORT EN PRIME

Obtenez en plus un rabais additionnel de 50\$ à l'achat des 2 articles

1299⁹⁹

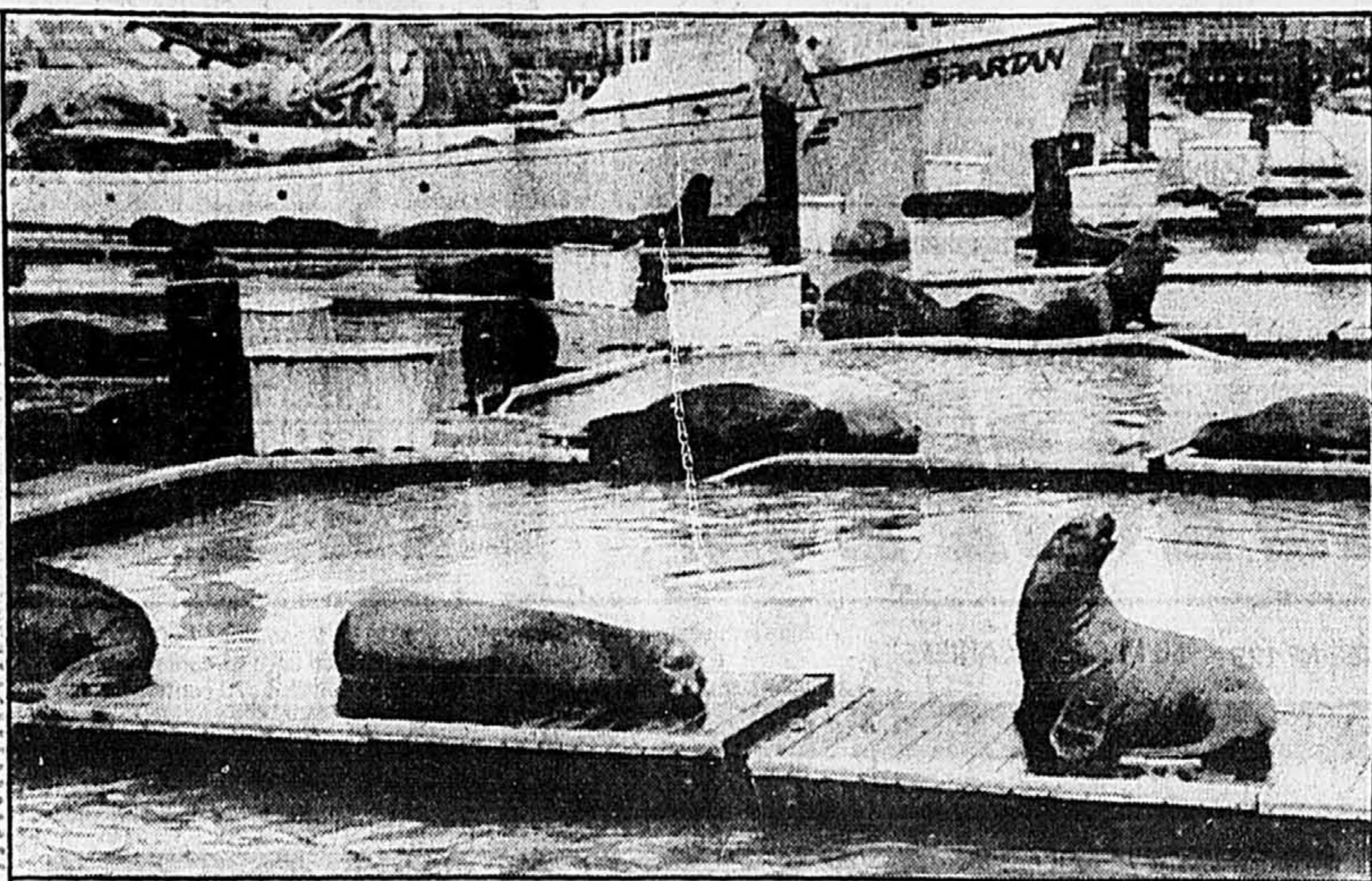
749⁹⁹

PRIX SPÉCIAL

FORTIN ÉLECTRONIQUE

TELE • VIDÉO • AUDIO
 47, rue FLEURY OUEST 381-9261
 Service à domicile par nos techniciens

SUITE DE LA UNE



Attirées par des prises de harengs particulièrement abondantes, des otaries ont envahi hier matin les bords des bassins du port de San Francisco, ce qui n'a pas manqué d'attirer les touristes devenus rares depuis le tremblement de terre de l'an dernier.

PHOTO REUTERS

BPC

ST-Basile relance le débat sur les BPC

«Si ces démarches ne suffisent pas, nous pourrions demander à la population de descendre dans la rue avec nous. Nous ne sommes pas les seuls à avoir des déchets toxiques au Québec», a ajouté M. Gagnon.

À l'origine de ces résolutions, il y a la volonté de la municipalité de recevoir l'indemnisation de 2,1 millions \$ pour les frais encourus par la municipalité, à cause de l'incendie. Saint-Basile-le-Grand n'a reçu jusqu'à présent que 65 000 \$ et demandera le solde, 1,4 million \$, au Conseil du trésor.

L'incendie du dépôt de pneus d'Hagersville «a ravivé le spectre de la catastrophe de Saint-Basile. Il déclenche l'exaspération de la population, surtout que nous avons l'impression que le dossier est bloqué», a expliqué le maire, réélu en novembre dernier.

Ainsi, Saint-Basile a adressé la semaine dernière un message d'appui et de solidarité aux villes voisines de l'entrepôt encore en feu, Hagersville et Haldimand, et leur a offert sa coopération. M. Bernard Gagnon a évoqué les similitudes entre les deux événements, notamment en ce qui concerne l'entreposage illégal des matériaux incendiés.

«Je ne suis pas du tout surpris par ce qui arrive, a-t-il ajouté. Il faut toujours une catastrophe pour faire bouger les politiciens. Depuis cette catastrophe, le ministère de l'Environnement s'agit pour régler le problème de l'entreposage des pneus, mais on n'entendra plus parler dans deux mois».

Vendredi dernier, la mairie a envoyé copie des résolutions à la

Direction générale de la sécurité civile du Québec, pour qu'il donne son avis sur la sécurité de l'entrepôt actuel. Le ministère fédéral des Transports sera amené également à dire si l'entrepôt de BPC, situé à moins de 25 mètres d'une voie ferrée, est légal ou illégal.

D'autre part, les 3 600 tonnes de BPC et de terre contaminée étant entreposés sur des terres agricoles, la municipalité a porté plainte à la Commission de protection du territoire agricole du Québec, a indiqué M. Gagnon.

Ces démarches officielles visent à faire rouvrir rapidement par Québec la question délicate du déménagement et de la destruction des BPC, actuellement étudiée par le ministère québécois de l'Environnement et la Commission Charbonneau sur les déchets toxiques, a indiqué le maire de Saint-Basile.

«Je ne prévois pas de destruction possible des BPC avant trois ou quatre ans. En attendant, le gouvernement doit prendre des mesures pour rassurer la population», a-t-il déclaré.

Par une de ses résolutions, le conseil municipal demande à ses deux représentants, le ministre des Affaires culturelles du Québec, Mme Lucienne Robillard, et le député fédéral de Chambly, M. Phillip Edmonston, «d'intervenir en chambre au nom de leurs concitoyens».

M. Edmonston a indiqué qu'il avait l'intention de parler des BPC devant la Chambre lors de sa prestation de serment, le 5 mars prochain. «Je donne mon plein appui à M. Bernard Gagnon. Le dossier des BPC de Saint-Basile-le-Grand est une de mes priorités», a-t-il déclaré, lors d'un entretien téléphonique.

M. Bernard Gagnon a par ailleurs évoqué la possibilité de former un front commun des villes aux prises avec les déchets toxiques, si rien n'était fait pour démanteler les BPC dans un entrepôt sûr ou pour les détruire.

Enfin, les 1 500 membres de l'Union des municipalités du Québec seront invités à signer une nouvelle résolution en faveur des demandes de Saint-Basile-le-Grand, lors de leur prochain congrès, en mai prochain. □

BOURASSA

Superstructure: Bourassa avoue calquer l'Europe économique des peuples concernés.

M. Bourassa a recommandé de ne pas voir d'arrière-pensées dans ses propos mais, la veille, il avait déclaré qu'il importait au pre-

mier chef de protéger la stabilité économique du Québec et du Canada, quoi qu'il advienne.

Quant à savoir en quoi consistera le choix constitutionnel du PLQ, dans l'éventualité d'un échec de l'Accord du lac Meech, il ne faudra pas s'attendre à quoi que ce soit d'officiel avant que n'ait eu lieu le congrès général du parti, qui réunira quelque 4 000 membres, en février 1991.

Aucune alternative au fédéralisme ne sera donc choisie avant ce moment-là, a prévenu Robert Bourassa, qui a répété que le parti et le gouvernement concentraient néanmoins leurs efforts pour favoriser la ratification de l'Accord du lac Meech, «qui constitue toujours le meilleur choix pour l'avenir politique et économique des Québécois».

Les déclarations de plusieurs ministres influents du cabinet Bourassa, vendredi, et de quelques députés, selon lesquelles le Québec disposait de tous les outils pour assumer son avenir, seul s'il le fallait, ont provoqué des remous parmi les militants, dont plusieurs ont même cru à une stratégie pour intimider les premiers ministres des provinces récalcitrantes à l'accord constitutionnel. Mais, nombreux étaient ceux qui, en coulisse, se disaient prêts à considérer une autre voie que le fédéralisme et même la souveraineté.

Certains, comme le président de l'Association libérale de Louis-Hébert, M. Yvon Laflamme, ont confié qu'ils n'étaient pas choqués par les propos des ministres, mais qu'ils «devraient se tenir». «Il est trop tôt pour tenir de tels propos», a dit M. Laflamme.

L'exécutif du parti annoncera aujourd'hui la constitution d'un comité d'étude chargé d'étudier diverses hypothèses constitutionnelles, en cas de rejet du Lac Meech. Son mandat sera dévoilé aujourd'hui, mais sa composition sera connue en mars. Le PLO tiendra une dizaine de congrès régionaux, à compter de la mi-septembre, et la démarche constitutionnelle y sera abordée, à la lumière des travaux du comité. Les militants seront appelés à une réflexion élargie sur l'avenir politique du Québec, de telle sorte qu'un consensus puisse être dégagé lors du congrès national.

Une déléguée de Jean-Talon a indiqué qu'il était temps, selon elle, de considérer toutes solutions autres que le fédéralisme, mais qu'elle attendait le discours que Robert Bourassa doit prononcer devant les délégués, aujourd'hui, pour orienter sa réflexion.

L'ex-président du PLQ, Robert Benoit, qui son parti, avec 200 000 membres, laissait démocratiquement libre cours à «toutes sortes d'écoles de pensée». «Mais, dit-il, il est encore tôt. Le Lac Meech est encore le choix prioritaire. La réflexion va s'intensifier et, dans le temps, il y aura un consensus.»

Quant aux membres du caucus des députés, qui ont pu croire à une stratégie de certains collègues pour effrayer le Canada anglais, ils se montraient plutôt d'opinion contraire, à la sortie de leur réunion, vendredi soir, où les discussions ont été des plus animées. Certains ont déploré avoir du mal à se faire entendre; les ministres, expliquaient-ils, monopolisaient les micros. □

QUÉBEC

Le Québec triomphe à l'île Notre-Dame à la veille d'affronter le Grand-Nord siné, grands favoris, ont terminé au troisième rang à 29 secondes des vainqueurs.

«Personne ne nous connaît, il

Travaux sur la Métropolitaine

La voie de droite en direction ouest de l'autoroute Métropolitaine sera à nouveau fermée à la hauteur du boulevard Lacordaire, de 8 h à 14 h aujourd'hui, afin de procéder à des travaux.

Le ministère des Transports invite la population à respecter la signalisation d'appoint installée aux abords du chantier.

nous manque encore des commanditaires pour financer notre participation», a dit Gareau, particulièrement heureux lorsqu'on l'a informé que sa première place lui valait une bourse de 5 000 \$.

«Mais ça fait tout de même 20 ans que nous pratiquons la moto-queue. Notre équipe est pas mal du tout, avec un mécanicien professionnel (Mario Séguin) et un pilote d'hélicoptère (Pierre Michaud).»

«J'ai fait de la motoneige à peine deux ou trois fois au cours des 15 dernières années», a dit Richard Spénard, mieux connu pour ses exploits en course automobile. Il s'en est tiré pas trop mal, mais ses coéquipiers, Patrick Tambay, ancien pilote de Formule un, et Jean-Yves Ferland ont eu leur part de difficultés.

«Nous n'avions aucune traction, d'autant plus que nous n'avons pas droit aux crampons», a précisé Spénard.

Puis les pros sont arrivés. D'abord l'équipe des Cris de Mistassini, favorite pour remporter le Raid. Philip Neeposh, Johnny Swallow et son frère Roderick, des habitués des courses de motoneige et des conditions du Grand-Nord, ne semblaient pas du tout ennuyés par l'état glissant de la piste.

Ils filaient à pleine vitesse, en harmonie. À peine si le traineau quittait le sol lorsqu'il y avait une bosse. Leur temps de 6:26 semblait alors imbattable.

«Et attendez de nous voir dans le Grand-Nord, criaient-ils de joie à l'arrivée. On veut des bosses plus grosses.»

Les autres concurrents semblaient impressionnés.

«Ce parcours, ce n'était rien, a dit Johnny Swallow, un guide professionnel du Grand-Nord. Là-bas, il y aura de la neige jusqu'à la ceinture.»

«Le prologue a assez bien reflété la réalité», a dit René Meige, organisateur du Raid Harricana, lorsqu'on lui a fait remarquer qu'il semblait y avoir une grande différence de calibre chez les participants.

«Mais il faut considérer que les dernières équipes étaient favorisées. Elles avaient eu le temps d'observer les autres et la piste était moins glacée.»

Ainsi les deux meilleurs temps ont été réalisés par des équipes qui s'exécutaient dernière (Saguenay-Lac Saint-Jean) et avant-dernière (Gareau et ses coéquipiers).

Les résultats du prologue ne serviront qu'à déterminer l'ordre de départ de la course, dont le signal sera donné aujourd'hui sur la rivière Saint-Charles, dans le quartier Saint-Roch, à Québec.

Comme le faisait remarquer un participant européen: «Le prologue, ce n'est que pour la télévision. Montréal c'est bien, mais nous sommes ici pour voir le Grand-Nord. Ici il y a trop d'automobiles.» □

Malcolm Forbes meurt à 70 ans

Agence France-Presse NEW YORK

Un des hommes les plus riches des États-Unis et à la personnalité haute en couleurs, Malcolm Forbes, qui publiait un magazine économique et financier portant son nom, est mort hier dans son sommeil d'une crise cardiaque à l'âge de 70 ans, a annoncé un porte-parole de la publication.

Malcolm Forbes est décédé à 16h30 dans sa maison de Timberfield, à Far Hills, dans l'État de New Jersey. Il était rentré le même jour d'un voyage à Londres, a précisé le porte-parole.

La fortune de Malcolm Forbes était supérieure à 500 millions \$ US, selon un classement des 400 personnes les plus riches des États-Unis édité chaque année par Forbes, sa propre publication. D'autres sources la situent entre 500 millions et plus d'un milliard de dollars.

C'est le père de Malcolm Forbes, originaire d'Écosse, qui avait lancé le magazine en 1917. Pour son 70e anniversaire, l'année dernière, Malcolm Forbes avait donné une fête somptueuse où près d'un millier de personnes avaient été invitées, notamment de nombreuses célébrités. Le coût de cette fête avait été évalué à deux millions de dollars.



Malcolm Forbes

L'année des rois

LOUIS B. ROBITAILLE

collaboration spéciale PARIS

PARIS FRANCE



Pour ceux qui auraient oublié que la civilisation européenne — y compris à l'Est — a toujours mille ans, malgré la télévision, le football et Johnny Hallyday, voici les dernières nouvelles en date: les rois et les empereurs reviennent. Aux amateurs de politique-fiction, nous voilà dans «Back to the Future» nouvelle version, et on ne peut pas exclure que dans dix ans on remette les calendriers à la date de 1900.

Les rois n'étaient jamais vraiment disparus du tableau. Moi-même je les ai fréquentés assidûment pendant les 18 mois où j'ai côtoyé mes amis les dentistes. Dans Paris-Match, dans Jours de France et au moins une demi-douzaine d'autres magazines à grand tirage, on ne les perd jamais de vue, surtout ceux qui ont l'air de sortir d'une opérette: la famille de Monaco, toutes les excellences imaginables ayant régné sur l'Andorre, le Liechtenstein ou le Val d'Aoste. Apparemment l'intérêt qu'ils présentent pour ces médias est directement proportionnel à leur insignifiance politique. Constantin de Grèce, qui d'ailleurs avait joué un rôle public bien peu reluisant dans son pays, devint un «bon sujet» pour Match à partir du moment où il se joignit à la bande des retraités oisifs, dorés et à particule circulant entre Rome, Menton et Marbella. Un vrai roi de magazine, capable de faire rêver, doit impérativement limiter son intervention aux casinos et aux palaces. Clinquants de préférence.

Cela ne doit pas nous faire oublier qu'en dehors de ses faux-vrais rois, il y en avait de vrais-faux; il subsiste en Europe une bonne demi-douzaine de «monarchies». Le plus amusant dans cette affaire, c'est que les tyrans en question règnent sur les pays les plus pitoyables sur la démocratie, les droits de l'homme, l'indépendance de la justice, l'égalité sociale: cela va de la Suède à la Hollande en passant, bien entendu, par la Grande-Bretagne (le Canada est-elle une monarchie? Voilà une question fondamentale pour un dimanche en famille).

Il ne faut pas voir automatiquement dans cette adéquate (monarchie = démocratie) une règle significative, mais peut-être que les pays en question, nordiques et protestants, connaissent un tel consensus tranquille que les monarchies, en s'adaptant tout doucement, se sont fondues dans le paysage, où on les a oubliées.

Un cas notable, cependant: Juan Carlos d'Espagne qui, non seulement n'a jamais essayé d'utiliser le pouvoir dictatorial légué par Franco en 1974, mais a, au contraire, contribué de manière décisive à l'établissement d'une vraie démocratie, plutôt remarquable sur les bords de la Méditerranée.

La première chose que l'on constate, à la faveur du tremblement de terre politique en Europe de l'Est, c'est que les deux faces de cette persistance monarchique sont en train de faire jonction. Les régimes communistes n'ont pas encore

fini de rendre l'âme que, tels sortis d'un vieux théâtre fossilisé, «ils» se remettent à bouger.

Siméon II de Bulgarie, dit «le serviable»: il a déjà proposé ses services à l'opposition non communiste pour servir de ciment à l'union nationale. Michel de Roumanie, chassé en 1948, exilé prospère en Suisse, et dont deux filles ont déjà fait le voyage de Bucarest, dans les deux semaines qui ont suivi la chute de Ceaucescu. Michel de Roumanie, 69 ans, plutôt décent et raisonnable, refait surface dans les médias, à la télévision européenne.

Côté Yougoslavie où les six républiques et les 12 nationalités ont toujours posé quelques problèmes nationaux, on n'a pas un, mais deux rois sur les rangs: Alexandre, fils de Pierre II, et chef de la «maison» Karageorgévitch. Mais aussi Nicolas II de Monténégro, autre héritier au trône. L'un et l'autre, cependant, ne se font aucune illusion sur leurs chances de couronnement, et font de fructueuses affaires, le premier à Londres, le second à Paris.

Le dernier de la liste et le plus problématique: Léka Ier. Vous me demandez: mais de quel pays sort donc ce mystérieux Léka, 50 ans, résident de longue date en Afrique du Sud? Mais naturellement d'Albanie, puisqu'il est le fils du bien connu Zog Ier, chassé en 1938 et décédé à Londres en 1961. Cependant Léka Ier, pour l'instant, ne mise pas trop sur son retour aux affaires à Tirana, où le marxisme-léninisme semble avoir encore quelques belles semaines devant lui.

Plus sérieux, ou plus extravagant: le descendant officiel de l'empire des Habsbourg, Otto de Habsbourg en personne, dont la grand-tante, Sissi, fit une formidable carrière posthume au cinéma, et dont la mère Zita, dernière impératrice de l'Autriche-Hongrie, fut enterrée en grandes pompes à Vienne l'année dernière, étant morte à l'âge de 94 ans.

Le jeune Otto de Habsbourg, 77 ans, est depuis plus de dix ans député européen, mais pour l'Allemagne de l'Ouest. Journaliste et écrivain, il jouit d'une grande popularité en Mitteleuropa. C'est d'ailleurs un homme d'une grande intelligence, tout à fait éloquent en français ou en anglais. Un grand Européen, dans la veine libérale. C'est de lui que vient ce mot désormais célèbre: au Parlement européen, on annonce la levée d'une séance du Parlement pour cause de match de football «Autriche-Hongrie». Et lui demande: «Autriche-Hongrie? contre quel pays?» Pour lui, l'empire n'avait jamais cessé d'exister.

C'était avant les «événements». Qui depuis se précipitent. Entre-temps, la Hongrie a commencé à préparer ses élections présidentielles. Plusieurs partis «libéraux», se cherchant un candidat de poids, ont très officiellement fait appel à... Otto de Habsbourg. Il est citoyen allemand? Peu importe: la réalité historique, celle du vieil empire, transcende ces futilités juridiques... et les décembres du communisme. Pour cette fois, Otto a décliné l'offre. Mais la tendance «lourd» va dans ce sens.

Mandela n'est qu'un homme, déclare son épouse divorcée

Agence France-Presse LONDRES

Evelyn, la femme que Nelson Mandela a quittée en 1957 pour Winnie, son actuelle épouse, évoque avec amertume leur séparation après 14 ans de mariage dans un entretien publié aujourd'hui par l'hebdomaire britannique Sunday Telegraph.

«Comment un homme qui a commis l'adultère et abandonné sa femme et ses enfants peut-il être le Christ? Le monde entier adore trop Nelson. Ce n'est qu'un homme», dit Evelyn Nkoto Mandela, 68 ans, qui a eu quatre enfants avec le chef historique de l'ANC.

Evelyn, qui épouse Nelson Mandela alors qu'il était étudiant en droit et elle une jeune infirmière, raconte les «infidélités»

de son ex-mari, leur séparation orageuse, puis les années difficiles qu'elle a traversées, «parce que tout ce que Nelson payait était les frais de scolarité des enfants jusqu'à l'école secondaire».

Elle affirme n'avoir jamais revu le leader noir sud-africain «Quand il a été arrêté en 1962, j'ai suivi son procès et j'ai vu son visage. Mais il a refusé de me voir», explique-t-elle, en se plaignant d'avoir également été ignorée par l'ANC après son divorce, comme si elle n'avait «jamais existé».

Élevée dans la foi anglicane elle est devenue un fervent T. moine de Jehovah et enseignante Bible aux enfants dans le village de Cofimvaba, au Transkei, où elle s'est installée en 1972. «C'est une heureuse maintenant. Mais me fais toujours appeler M. Mandela parce qu'il n'y a pas de divorce selon Dieu», dit-elle.

LA SOCIÉTÉ DE L'OSTÉOPOROSE DU CANADA SECTION QUÉBEC

Si vous désirez des renseignements sur l'ostéoporose et sur le programme de dépistage précoce, veuillez écrire au 2170, avenue Lincoln, Bureau PH 2, Montréal, Québec, H3H 2N5 ou téléphoner au (514) 935-3726.

La Quotidienne Tirage d'hier à trois chiffres 896 à quatre chiffres 0266

Table with subscription rates: ABONNEMENT 285-6911, ANNONCES CLASSEES 285-7111, etc.

La Presse LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E.E. 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seul la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



LES ANNONCES CLASSEES La Presse 285-7111



Frank Zampino

St-Léonard: Zampino rapplique avec son parti

RAYMOND GERVAIS

■ Une nouvelle formation politique a vu le jour hier à Saint-Léonard. Il s'agit du Parti Municipal dirigé par le conseiller Frank Zampino, lequel avait claqué la porte de l'Hôtel de ville en mai 1988, en compagnie de sept autres conseillers.

Depuis ce temps, M. Zampino et les sept conseillers dissidents du parti du maire Raymond Renaud, siégeaient sous la bannière des comités des priorités et dirigeaient les destinées de la ville. Le maire étant minoritaire au Conseil.

C'est en grande pompe hier soir, que le nouveau parti a été formé.

Près de 1000 personnes ont assisté au discours du chef du parti dans une salle du Buffet Amiens à Saint-Léonard où chaque convive avait payé 100 \$ le couvert, pour la soirée bénéficiaire afin de créer un fonds de réserve pour le parti.

Dans son discours, M. Zampino a déclaré qu'on mettait fin hier soir au manque de leadership à Saint-Léonard par la formation du Parti Municipal.

«Ce parti est désormais le rassemblement des forces vives de Saint-Léonard. Un rassemblement qui fait place à toutes les composantes de notre population, hommes et femmes, jeunes et vieux, propriétaires et locataires, commerçants et professionnels, gens d'affaires et journaliers.

Ce parti je vous le promets, demeurera un parti ouvert et démocratique. Un parti qui tirera sa force de ses dirigeants et de ses membres, à l'écoute de la population», a indiqué le nouveau chef.

Hier soir, le nouveau Parti municipal a reçu l'appui des trois députés de la région.

Les députés provinciaux Michel Bissonnet et Cosmo Machiocia ainsi que le député fédéral Alphonso Gagliano étaient présents et ont donné leur appui au chef du parti.

Comme preuve de l'efficacité de son parti et de la saine gestion de ses membres, M. Zampino a affirmé que tous les propriétaires de la ville constateront une diminution de leur compte de taxes cette année, la Ville ayant accumulé au cours des dernières années, un surplus de 7,5 millions \$ qui sera retourné en partie aux contribuables.

Les propriétaires d'un parc de maisons modulaires de Laval obtiennent un jugement contre les locataires

Une longue saga judiciaire au terme de laquelle 300 personnes sont menacées d'éviction

GILLES ST-JEAN

■ Les locataires de terrains ont fort mal accueilli, hier, un jugement rendu plus tôt au cours de la semaine par la Cour du Québec en faveur du Parc de maisons modulaires de Vimont, à Laval, où 124 maisons sont installées. Il s'agit du plus récent épisode d'une saga entourant le parc de maisons modulaires où vivent près de 300 personnes.

Le jugement invalide sept décisions de la Régie du logement de permettre à des propriétaires de maisons modulaires de céder leurs baux aux acquéreurs subséquents et permet au propriétaire du terrain d'évincer ces nouveaux acheteurs s'il le désire.

Le juge Claude René Dumais a conclu que les locataires de terrains-proprétaires de maisons modulaires n'avaient pas le droit de céder leur bail sans en aviser le propriétaire du terrain. Selon le magistrat, les acquéreurs des maisons déjà installées sur le terrain achètent aussi un titre annuel: le bail.

«Ça s'est toujours fait, pourtant, et la régie le permet. Nous rencontrerons notre avocat lundi (demain) et nous interjetterons appel», a assuré le président de l'Association des locataires, M. Denis Goulet.

Un des principaux actionnaires du groupe propriétaire du parc, M. Réal Théorêt, s'est pour sa part dit soulagé du jugement: cela signifie selon lui que la compagnie n'aura plus à prendre d'autre locataire quand un propriétaire vendra sa maison.

«Parti comme c'était, ils nous auraient gardé ça éternellement», a dit M. Théorêt au cours d'un entretien téléphonique.

M. Théorêt a reconnu qu'il voudrait utiliser son terrain à des fins de développement domiciliaire.

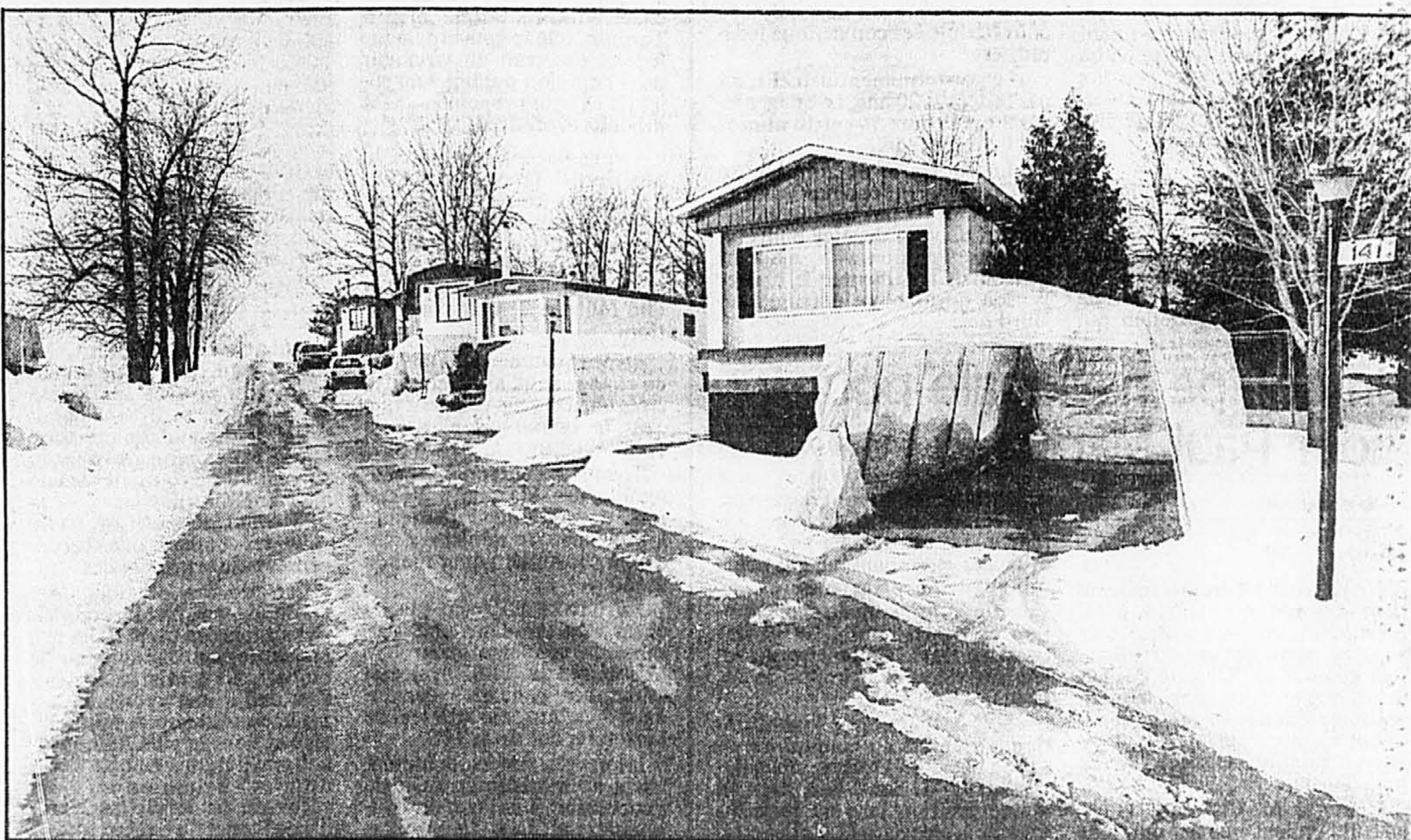
Toutefois, l'endroit est zone pour des maisons modulaires, et dans une lettre adressée à l'association des locataires l'été dernier, le maire de Laval, M. Gilles Vaillancourt, a écrit que ce zonage ne serait pas modifié.

«On ne demande rien en matière de zonage tout de suite. On veut seulement protéger nos droits de propriétaire», a affirmé M. Théorêt.

Pour leur part, les locataires ont dénoncé l'attitude du groupe Théorêt, qu'ils accusent de chercher le profit à tout prix.

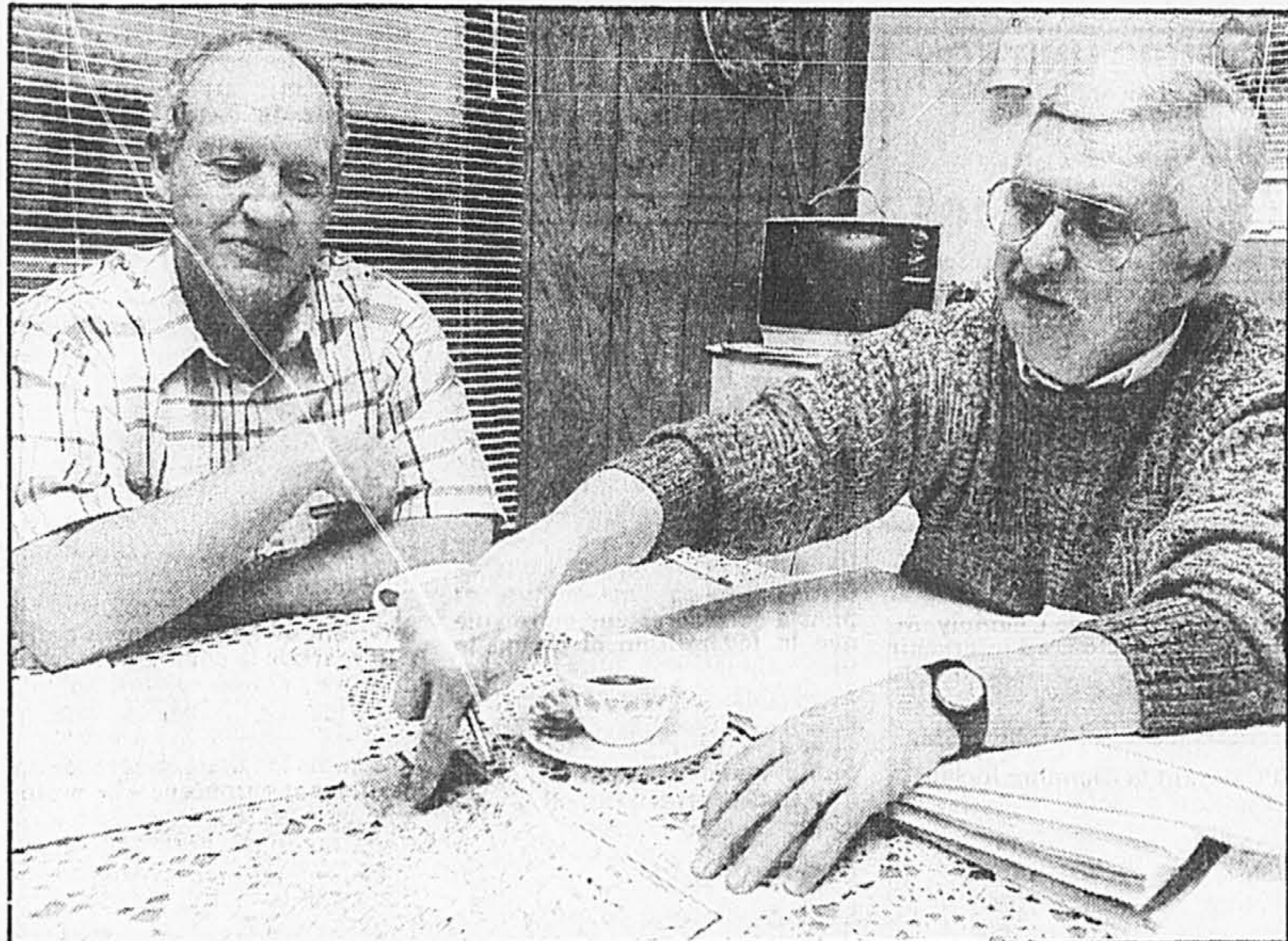
Dès la prise de possession du terrain par sa compagnie, en décembre 1987, les locataires ont reçu des avis de reprise de possession des terrains à la fin des baux. Il était alors question de bâtir un projet domiciliaire de 15 millions \$.

Toutefois, la Ville n'a jamais accepté de changer le zonage de l'endroit et les locataires sont restés. M. Vaillancourt était alors



Vue d'une partie du parc de maisons modulaires... ou les abris d'autos en polyéthylène sont aussi présents que dans n'importe laquelle des banlieues ordinaires, jalonnées de bungalows.

PHOTOS LUC SIMON PERRAULT, La Presse



MM. Richard Racette et Denis Goulet, respectivement secrétaire et président de l'association des propriétaires de maisons modulaires, locataires de terrains.

président du comité exécutif de Laval.

Le parc existe depuis une trentaine d'années, et plusieurs couples y ont acheté des maisons, soit après le départ de la maison de leurs enfants, comme M. Goulet, soit pour pouvoir consacrer une part plus importante de leur budget à d'autres fins que le logement, comme le secrétaire de l'association, M. Richard Racette.

Il n'est pas impossible par ailleurs que les propriétaires du terrain connaissent certaines difficultés: M. Goulet a remis à La Presse copie d'un avis, signifié le 19 janvier aux locataires, de verser leurs loyers à la compagnie qui avait vendu le parc au groupe dirigé par M. Théorêt. Cette compagnie était le créancier hypothécaire de la vente.

Le document allègue «le défaut d'acquitter entre autres le mon-

tant dû en capital le 15 décembre 1989» comme raison de se prévaloir de la clause de transport des baux prévue à l'acte de vente.

M. Théorêt, interrogé sur cet aspect de la question, a répondu qu'il s'agissait d'un problème de prolongation de délai refusée, et a soutenu que son groupe était toujours le propriétaire du terrain.

À la suite du jugement Dumais,

les propriétaires du terrain ont fait savoir par voie de communiqué, vendredi, qu'ils avaient l'intention de demander à la Régie du logement de leur accorder l'expulsion de neuf autres acquéreurs de maisons ayant obtenu la sous-location ou la cession d'un bail sans leur autorisation.

La Cour a accordé cinq mois aux sept locataires visés par l'appel pour déménager.

La SQ démantèle un réseau de trafiquants de coke à Québec

■ L'Escouade régionale des moeurs de la Sûreté du Québec a saisi 2,47 kg de cocaïne d'une valeur de 1,1 million \$ dans la rue, au cours de la soirée de vendredi à Neufchâtel, près de Québec, saisi des armes et arrêté six suspects, dont le présumé chef du réseau, l'un des plus importants de la région selon la SQ.

Ce présumé leader, Roch Roy, âgé de 45 ans et connu de la police, est un ex-motard. Il a participé à une guerre de gangs au cours des années 70, et avait été condamné à la prison à perpétuité en 1983, à la suite d'un attentat à la bombe survenu en 1974, à deux pas du Palais de justice de Québec.

Un arrêt des procédures par la Cour suprême lui avait permis de reprendre sa liberté il y a quelques mois.

Les policiers ont procédé à cinq perquisitions simultanées, et ont trouvé la drogue au 9165, rue Jobin, dans un secteur retiré de Neufchâtel.

Selon la police, le réseau présumé dirigé par Roch Roy y avait son entrepôt, son usine de transformation et son siège social.

Les six personnes arrêtées devaient rester derrière les barreaux jusqu'à leur enquête sur cautionnement, mardi.

Une petite pépinière de mari

■ Des policiers du poste 15 dépêchés sur les lieux d'une bagarre au cours de la nuit d'hier, dans une conciergerie de la rue Sherbrooke ouest, dans Notre-Dame-de-Grâce, sont tombés en même temps sur une petite pépinière où l'on cultivait de la marijuana.

Les agents avaient été envoyés vers 2 h 40 au 6550 ouest, Sherbrooke, à l'appartement 1504, a expliqué hier le lieutenant André Lemaire, chargé de relève au 15. Quand on leur a ouvert la porte, ils ont aperçu des plants de marijuana.

Ils ont alors arrêté un homme et une femme âgés de 25 et 22 ans, et ont appelé la section des stupéfiants, qui a saisi une dizaine de livres de cannabis.

Selon le lieutenant Lemaire, un ancien enquêteur des Stupéfiants, l'appartement en question avait été aménagé en véritable plantation. On y faisait de la culture hydroponique.

Les personnes arrêtées devaient comparaître demain sous des accusations de culture et possession de marijuana dans le but d'en faire le trafic et complot.

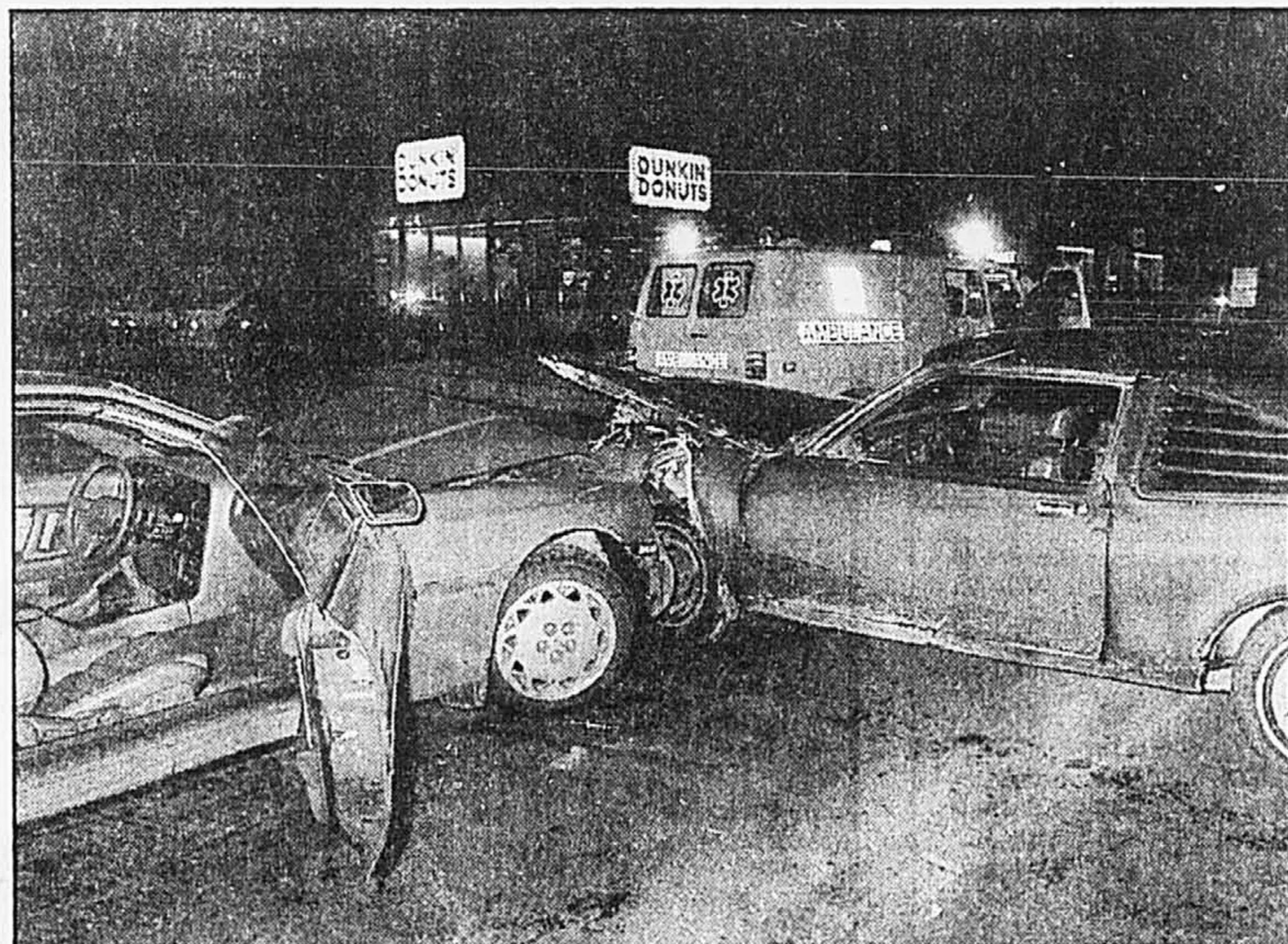


PHOTO FERNAND MERCIER, collaboration spéciale

Violente collision nocturne

Un homme a été blessé dans un accident impliquant trois automobiles à Longueuil, dans la nuit de vendredi à samedi. L'accident est survenu sur le boulevard Cure-Poirier, près du boulevard Taschereau, après qu'un des chauffeurs ait perdu le contrôle de son véhicule. Des accusations de conduite avec les facultés affaiblies pourraient d'ailleurs être portées contre un des trois conducteurs. Le blessé a été transporté par ambulance à l'hôpital Charles-Lemoyne.

Accident mortel

■ Un résident de Saint-Gabriel-de-Brandon, âgé de 44 ans, a perdu la vie, peu après minuit hier, près de cette municipalité de la région de Lanaudière, lorsque la voiture qu'il conduisait a heurté un autobus sur la route 348.

La victime, identifiée comme Claude-René Boisvert, est morte sur le coup. Le conducteur de l'autobus, qui était seul à bord, a été blessé mais sa vie n'est pas en danger.

Selon la Sûreté du Québec, un des véhicules roulait dans la mauvaise voie.



Aiguisez vos crayons.

C'est le grand concours de français **La Presse**
NE MANQUEZ PAS CE NOUVEAU DÉFI,
À COMPTER DE SAMEDI PROCHAIN

A GAGNER CHAQUE SEMAINE

1^{er} prix: UN VOYAGE À PARIS pour 2 personnes, 1 000 \$ de chèques de voyage.
2^e prix: «LE GRAND ROBERT» de la langue française en neuf volumes.
Autres prix: 50 T-shirts «J'ai aiguisé mon crayon»

En collaboration avec

Air Canada Touram

DICOROBERT

Cheques de Voyage

Air Canada

Bourassa absout Wilson et jette le blâme sur l'ex-gouvernement Trudeau

GILLES NORMAND
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Le budget Wilson, qui a jeté une douche froide sur les finances du Québec, n'est autre chose que « l'héritage financier douteux laissé par l'administration précédente », a déclaré hier le premier ministre Robert Bourassa.

Après le support apporté à Sheila Copps, par le responsable de l'organisation du PLQ pour tout l'Est du Québec, le ministre Marc-Yvan Côté, cette sortie de M. Bourassa est vue comme une autre gifle à Jean Chrétien qui

tente de se faire élire à la direction du Parti libéral fédéral.

« Un héritage financier douteux », a insisté le chef libéral en indiquant qu'il reprenait un qualificatif qu'on avait déjà employé pour définir ses convictions fédéralistes.

« Le gouvernement actuel n'est pas là depuis 20 ans. Le budget fédéral est lié aux 14 ou 16 années qui l'ont précédé.

« Les déficits accumulés de 1970 à 1984 — l'époque Trudeau et Chrétien — ont un rôle déterminant dans ce dernier budget », a précisé M. Bourassa, ajoutant qu'il allait commenter le budget Wilson de manière détaillée aujourd'hui.

Un équipe nationale pour aider Paul Martin

Presse Canadienne
TORONTO

De passage à Toronto toujours pour donner son soutien à M. Martin, M. Fox a annoncé hier avec la participation du procureur général de l'Ontario, M. Ian Scott, que les deux politiciens coprésideraient une équipe nationale pour aider Paul Martin à gagner la bataille à la succession de John Turner.

Même si M. Chrétien est un ami, ils croient que ses opinions

constitutionnelles sont dépassées. Par contre, ont-ils indiqué, M. Martin est un homme aux idées avancées et un penseur qui pourrait « dynamiser » le pays.

Les organisateurs du clan Chrétien et l'ancien ministre libéral ontarien David Collette ont rejeté les vigoureux propos de M. Fox.

« S'ils déclarent que Jean Chrétien n'est plus au courant de ce qui se passe au Québec, nous déclarons qu'ils sont, eux, dans la même position face au reste du Canada », a déclaré M. Collette.

Wilson observe un revirement de l'opinion publique concernant la TPS

Presse Canadienne
TORONTO

Le ministre des Finances Michael Wilson a estimé, hier, à Toronto, que le gouvernement fédéral observait un revirement dans l'opinion publique au sujet de sa taxe proposée sur les produits et services (TPS).

« Nous devons surmonter la réaction défavorable à l'endroit de la taxe », a déclaré le ministre à quelque 500 conservateurs réunis pour le déjeuner annuel qui suit la présentation du budget au chic restaurant Old Mill dans sa circonscription.

« Nous commençons à voir un changement, a-t-il ajouté. Je crois que les gens réalisent que c'est la bonne orientation à prendre ».

Toutefois à entendre la cacophonie des klaxons à l'extérieur de son bureau de député à Etobicoke, le ministre a encore à convaincre « par mal de monde ».

Affrontant un froid glacial et un vent mordant, une douzaine de membres du groupe 'Abolissez la TPS' brandissaient des pancartes demandant aux automobilistes de klaxonner contre la TPS.

Interrogés sur les commentaires du ministre au sujet de l'opposition à la taxe, un contestataire M. Jack Thomson et plusieurs de ses compagnons, ont répondu que c'était « prendre ses désirs pour des réalités ».

« La tendance ne va définitivement pas dans ce sens », a dit M. Thomson, 67 ans, un pilote retraité de Burlington.



Michael Wilson

Un autre manifestant, M. Ross Virgin, qui a initié la contestation contre la taxe à Woodbridge, a dit qu'il était satisfait du budget présenté mardi par le ministre Wilson, parce qu'il ne contient aucune augmentation des taxes — la TPS ayant déjà été annoncée — et des coupures dans les dépenses gouvernementales.

Lors de son discours, hier matin, dans lequel il reprenait en substance la plupart des éléments de son discours sur le budget, le ministre Wilson s'est défini une « personne capable de résoudre des difficultés » et dont le plan quinquennal améliorerait l'état de l'économie canadienne, en réduisant le déficit de 2 milliards \$ pour le porter à 28,5 milliards \$ en 1991-92.

Revenant à plusieurs reprises sur son thème favori de protéger les générations futures, le ministre a insisté: « Moins de dettes signifie moins de taxes pour les futures générations ».

Violette Trépanier envisage déjà des amendements à la loi sur le patrimoine familial

MICHEL VENNE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC



Violette Trépanier

Des amendements mineurs à la Loi 146 sur l'égalité économique des époux pourraient être proposés dès la prochaine session parlementaire mais les principes fondamentaux de cette législation ne seront pas remis en cause.

C'est ce qu'a soutenu hier la ministre déléguée à la Condition féminine, Mme Violette Trépanier, réagissant à une proposition des libéraux du comté de Prévost qui demandent au gouvernement de réviser et d'amender la loi en profondeur.

« Toute loi est perfectible, dit-elle. Si on me démontre qu'il doit y avoir des amendements pour qu'elle soit mieux applicable, je n'hésiterai pas à les recommander à mon gouvernement ».

Mais, s'est-elle empressée d'ajouter, « il ne faut pas oublier que cette loi a été adoptée à l'unanimité de l'Assemblée nationale en juin et que 80 pour cent de la population à l'époque se disait en faveur. Nous demeurons convaincus que ses principes sont adéquats. On reste certain que c'est une bonne loi », dit-elle.

Mme Trépanier dit avoir entrepris de consulter les principales organisations intéressées par la loi qui rend obligatoire au moment d'un divorce le partage moitié-moitié entre les conjoints des biens qui constituent le patrimoine familial, peu importe la nature de leur contrat de mariage.

Le patrimoine partageable est constitué de la maison, du chalet, des meubles, de l'automobile et des fonds accumulés dans des régimes de retraite durant le mariage.

Pour l'heure, la ministre voit déjà un amendement qu'elle pourrait soumettre à l'Assemblée nationale d'ici à l'été et qui vise à exclure du partage la plus-value accumulée sur les biens acquis

avant l'union. La formulation actuelle de la loi à cet égard n'est pas conforme à la volonté du législateur, a soutenu la ministre.

L'association libérale de Prévost proposera aujourd'hui au conseil général du Parti libéral, réuni à Québec, de recommander au gouvernement de rendre illimitée la possibilité pour les couples déjà mariés de se soustraire à l'application de la loi et de permettre à la femme de s'y soustraire sans devoir obtenir le consentement de son conjoint.

Actuellement, seuls les couples mariés avant le 1er juillet 1990 peuvent se prévaloir de ce droit d'un commun accord et ils n'ont que jusqu'au 31 décembre prochain pour le faire.

Ces militants soutiennent que la loi défavorise le mariage et va à l'encontre de la politique nataliste du gouvernement du Québec. En outre, ils considèrent que la loi pénalise les femmes qui sont de plus en plus nombreuses sur le marché du travail.

Ils disent, par cette proposition, exprimer le mécontentement généralement observé dans la population de leur comté.

DES ORDINATEURS UNITECH

avec écran monochrome, compatible Hercules équipés avec disque dur 40 MB 28 MS et lecteur 5 1/4" + 3 1/2"

AT 286 12 MHz, 1 meg	386 SX 16 MHz, 1 meg	386 24 MHz, 2 meg	2495\$
----------------------------	----------------------------	-------------------------	--------

En option: VGA couleur 550\$ de plus souris GM 6000 65\$ de plus

Aussi: LAPTOP 286, 12 MHz, 40 MB, disque dur 3295\$

IMPRIMANTES: EPSON, LOS10 495\$

DISQUETTES: 10 pour 3,70\$

Service Contrat de service Garantie prolongée 15, Centre commercial Roxboro 683-0292

QUI DIT MIEUX

CLIMATISATION ET CHAUFFAGE

THERMO-POMPE

2 tonnes installée
5 ANS DE GARANTIE
PIÈCES ET MAIN-D'OEUVRE DISPONIBLES

3850\$

SPÉCIALITÉ:

- Transformation de maison
- Plinthe électrique en système air pulsé avec
- Thermo-pompe et climatisation centrale
- Conduits en «MICRO AIR»
- Échangeur d'air pour Thermo-pompe
- Test radon

Estimation gratuite
Prix valide dans un rayon de 50 milles de Montréal. Financement complet sur 10 ans. 1^{er} paiement juin 90

OUVERT 7 JOURS
8 h.a.m. à 329-1304
11 h.p.m.

loto-québec Résultats

Tirage du 90-02-24

649 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

GAGNANTS	LOTS
6/6	2 1 119 232,50\$
5/6 +	4 211 410,60\$
5/6	323 2 002,00\$
4/6	18 194 68,30\$
3/6	317 714 10,00\$

VENTES TOTALES: 18 114 460,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 800 000,00\$

PROCHAIN TIRAGE: 90-02-28

Tirage du 90-02-24

SELECT Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 101 513,00\$
5/6 +	2 25 147,50\$
5/6	94 356,70\$
4/6	4 583 32,90\$
3/6	57 208 5,00\$

MISE-TÔT: 3 4 5 6

GAGNANTS 550 90,90\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 400 000,00\$

Ventes totales: 1 864 328,00\$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

la Baie

SERVICE DE DÉCLARATIONS D'IMPÔT

Exploitant: Le Temps de l'impôt, Limitée*
Anjou-Laval-Pointe Claire

ILE DE FRANCE

801, boul. de Maisonneuve Ouest
ouvert tous les dimanches dès 17 h
Stationnement au sous-sol
849-6331

INVITATION

Vous êtes cordialement invités à venir voir de plus près ce que vous avez toujours envisagé de loin en loin: un lieu paisible, des résidences rêvées... aux rives immédiates de la ville.

Les Terrasses du Lac: une conception architecturale bien pensée, un site splendide, des aménagements paysagers enchanteurs... Tout a été conçu pour vous offrir «la douce vie».

La Riviera montréalaise vous appartient pour 160 000\$, et jusqu'à 460 000\$. Prenez place, vous l'avez enfin méritée votre villégiature... quotidienne

8480 St-Charles, résidence 2H, Rte 132, sortie Riviera, Brossard, tél (514) 466-1131

ouvert du lundi au jeudi de 13 h à 20 h samedi et dimanche de 13 h à 17 h

loto-québec Résultats

Provincial	La Mini	Le Quotidien
Tirage du 90-02-23	Tirage du 90-02-23	Semaine du: 90-02-19
NUMÉROS	NUMÉROS	3 4
5582615 1 000 000 \$	956213 50 000 \$	LUNDI 235 6130
582615 10 000 \$	56213 5 000 \$	MARDI 319 4009
82615 1 000 \$	6213 250 \$	MERCREDI 572 0481
2615 100 \$	213 25 \$	JEUDI 650 5519
615 25 \$	13 5 \$	VENDREDI 090 1894
15 10 \$	95621 1 000 \$	SAMEDI 896 0266
Le billet donne droit à cinq tirages consécutifs.	9562 100 \$	
	956 10 \$	

INTER PLUS

Tirage du 90-02-23

NUMÉROS	LOTS
508142	250 000 \$
08142	2 500 \$
8142	250 \$
142	25 \$
42	10 \$

NUMÉROS MOBILES

01261	2 500 \$
7290	250 \$
060	25 \$

Banco

Vous pouvez miser jusqu'à 21 h les soirs de tirage

Tirage du 90-02-23 PROCHAIN TIRAGE: 90-02-26

1	3	6	7	12
13	15	17	24	25
32	34	43	52	54
57	58	59	63	64

CHATEAUGUAY GRANDE OUVERTURE

MAISONS-TÉMOINS PRIX DE 125 000 \$ à 185 000 \$

Blarritz

CONSTRUCTION PARC ROYAL
699-3691

HEURES DE VISITE: DU LUNDI AU MERCREDI DE 17 H À 20 H OU SUR RENDEZ-VOUS LES SAM. ET DIM. DE 13 H À 17 H.

ITINÉRAIRE: Emprunter le pont Mercier, suivre la route 138 jusqu'aux premiers feux de circulation, tourner à droite sur le boul. Saint-François, rouler 1/4 mille jusqu'à la rue Edouard Sud, tourner à gauche et rouler jusqu'à la rue Saint-Denis, tourner à droite et suivre les enseignes de projet.

Les engagements du gouvernement seront surveillés de près

GILLES NORMAND
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Les éléments de la base du Parti libéral du Québec redoubleront de vigilance vis-à-vis des élus, pour qu'ils respectent les engagements pris durant les campagnes électorales.

Estimant que les engagements électoraux constituent un «contrat moral» qui lie le gouvernement envers la population et aussi envers son parti, les députés veulent que l'exécutif du parti puisse intervenir auprès du gouvernement pour s'assurer que les projets soient menés à terme.

Cette initiative, qui s'est traduite par une résolution du Conseil général, hier, à Québec, contribuerait également à contraindre le gouvernement lorsqu'il en est à plus d'un mandat.

Il a ainsi été accepté que le PLQ intensifie ses efforts de suivi des engagements électoraux dans le second mandat, dans le sens des recommandations formulées par le comité dit de suivi. On insiste pour qu'une attention particulière soit apportée aux engagements en matière d'environnement, et le ministre devra faire rapport annuellement devant le Conseil général des progrès accomplis dans la réalisation des engagements du parti.

En plus des engagements pris durant la campagne de 1989, le Comité de suivi devra spécifiquement faire rapport sur trois engagements contractés par le PLQ en 1985 : le premier touchant l'aide sociale, en particulier la promesse de faire disparaître la discrimination fondée sur l'âge en regard de la contribution parentale; le deuxième concernant le programme d'accès des communautés culturelles à la fonction publique et enfin celui qui traite des avantages sociaux des travailleurs à temps partiels.

Chaque ministre qui aura invoqué devant le Comité de suivi des engagements électoraux des objections de fond quant à la pertinence de réaliser un ou des engagements, sera invité à rencontrer l'exécutif du parti et à justifier le bien-fondé de ses objections.

Le Comité de suivi des engagements électoraux a fait état hier de neuf engagements définis comme priorités gouvernementales dans la seconde partie du premier mandat du gouvernement actuel, mais qui n'ont pas été réa-

lisés ou qui ne l'ont pas été de façon satisfaisante.

Signalons par exemple la mise en oeuvre des mesures visant à permettre aux femmes au foyer de participer au Régime des rentes du Québec. Un projet qui n'est plus jugé réaliste dans le contexte financier actuel.

Le gouvernement s'était engagé à créer 400 000 emplois durant le premier mandat, à raison de 80 000 par année durant cinq ans. C'est tout au plus 266 000 emplois qui ont été créés en quatre ans.

Le gouvernement n'a pas non plus consacré, comme il l'avait promis, 1 p. cent du budget du gouvernement aux Affaires culturelles.

Le Comité de suivi estime que le gouvernement n'a pas complété toute l'intégration des politiques destinées aux personnes âgées, et il soulève que «la responsabilité ministérielle formelle mériterait d'être clarifiée et entendue».

Toutefois, selon Pierre Anctil,

directeur général du PLQ, Robert Bourassa aurait l'intention de nommer un ministre responsable de la condition des personnes âgées.

L'engagement de devancer la date de naissance limite pour l'âge d'admission à l'école n'a pas été respecté.

Bonne situation financière

Par ailleurs, la situation financière du PLQ est décrite comme bonne, l'exercice financier de

1989 étant terminé avec un surplus d'opération.

Selon M. Anctil, le parti dispose actuellement de 2 millions\$ pour faire face à ses obligations en 1990.

«Nous sommes satisfaits. Nous ne sommes pas riches, principalement en raison du coût des dernières élections générales, mais la situation convient à de bons gestionnaires», a-t-il dit.

Le PLQ lancera sa prochaine campagne de financement à l'automne.



Pierre Anctil

SERVICES PROFESSIONNELS DE SOINS ET DE MAINTIEN À DOMICILE

AGENCE JOCELYNE LAPOINTE, INC.

- ▶ Dame et homme de compagnie
- ▶ Aide familiale
- ▶ Infirmières(ers) auxiliaires

Personnel qualifié, références si nécessaires.
Disponibilité de jour, de soir ou de nuit.

N'hésitez pas, contactez-nous dès aujourd'hui :

**Jocelyne ou France
au 598-1955**

ÉRABLIÈRE AU SOUS-BOIS

164 Chemin Sous-Bois, MONT ST-GRÉGOIRE, Qc, C.P. 68 JOJ 1K0

OUVERTURE le 24 février

**L'EXCELLENCE DE NOTRE NOURRITURE
A FAIT NOTRE RENOMMÉE !**

NOURRITURE À VOLONTÉ • 3 SALLES À MANGER
Repas servis de 11h à 20h sauf le samedi de 11h à 21h

**TIRE SUR LA NEIGE À VOLONTÉ — PERMIS D'ALCOOL — CAPACITÉ
1200 places — PROMENADE EN VOITURE À CHEVAUX DISPONIBLE
GRAND STATIONNEMENT GRATUIT — FERMETURE DE LA SAISON le 29 avril**

**2 SALLES DE DANSE • 640 places • MUSIQUE DE DANSE CONTINUELLE
DANSE LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS**
de la saison des sucres — admission 5 \$ — Prix de participation
**SAMEDI SOIR LE 28 AVRIL • PRIX DE PRÉSENCE
UN SYSTÈME DE SON (Valeur approx. 2 000 \$)**

25 minutes de Montréal
Sortie 37 de l'autoroute des Cantons de l'est
Suivre les enseignes bleues: Érablières Mt St-Grégoire
ATTENTION: Il y a 8 érablières situées sur le chemin Sous-Bois
au Mont Saint-Grégoire, mais il n'y a qu'une Érablière au Sous-Bois

Sans frais: 1-800-361-6368 ou 460-4069 et 460-2269
Propriétaires: ROCH, LUC, CLAUDETTE ET LIETTE GLADU

**HORS SAISON : 6 SALLES DE RÉCEPTIONS POUR TOUTES OCCASIONS
CHOIX DE 14 MENUS / GROUPES DE 30 à 1000 personnes
PRIX RÉDUITS POUR LES GROUPES**

RABAIS 1.00 \$ Saison 1990
Sur un repas pour adulte • Valide en
tout temps sauf les samedis soirs et les
dimanches midi • 1 coupon par personne •
Ne s'applique avec aucune autre promotion.

RABAIS 1.50 \$ Saison 1990
Sur un repas pour adulte • Valide du
24 février au 16 mars et du 16 avril au
29 avril 1990 • Un coupon par personne •
Ne s'applique avec aucune autre promotion.

Benoît Bouchard entend s'occuper en priorité de l'entente Canada-Québec

Presse Canadienne
OTTAWA

Le ministre Benoît Bouchard profitera de sa mutation au ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie pour s'occuper particulièrement de l'entente Canada-Québec sur le développement des régions périphériques.

Dès cette semaine, il entend contacter la ministre Lise Bacon, responsable du développement régional pour le Québec au sein du gouvernement Bourassa, pour faire le point sur la question.

Le gouvernement du Québec tarde à donner suite à des engagements vieux de 22 mois et le ministre-député de Roberval croit être en mesure de faire bouger les choses puisque son nouveau ministère englobe le développement régional.

Le nouveau titulaire du ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, quitte les Transports avec regrets, après deux années mouvementées.

Il croit que son passage à ce ministère constitue en quelque sorte un geste du premier ministre Brian Mulroney pour relancer l'économie québécoise et monter la réa. À ce titre, il devra analyser en profondeur les mesures contenues dans le dernier budget Wilson, transformant en prêts les subventions aux entreprises.

Par exemple, cette politique risque de coûter tout près de 7 millions\$ annuellement à des entreprises du Saguenay-Lac-Saint-Jean: «On s'est rendu compte que certaines subventions n'amélioreraient pas le sort des entreprises», affirme M. Bouchard.

Le ministre Benoît Bouchard ne voit pas une démission dans sa nomination au ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, lui qui vient du gros ministère des Transports; il considère plutôt cette nomination comme un déplacement «latéral».

Il entend notamment mettre l'accent sur la création d'emplois au Québec et particulièrement dans sa circonscription.

**MAIGRIR
SANS
OBSESSION**

RAYMONDE FORGET, B.Sc.O.T.
CONSULTATION PRIVÉE,
MOTIVATION-REPROGRAMMATION

(514) 273-0767

VISITEZ LE NOUVEAU SALON DE LA CUISINE 90

ET DE LA SALLE DE BAIN

+ DE 100 MODELES EN MONTRE

• CHÊNE • PIN • ÉRABLE • MELAMINE • CHÊNE BLANCHI
• LAQUE • CHÊNE • MELAMINE • STRATIFIE

FAITES-NOUS UNE OFFRE

NOUS BATTONS TOUTE ESTIMATION ÉCRITE
D'UN COMPÉTITEUR LICENCIÉ BASÉE SUR LA DATE
DE RÉCEPTION DE L'OFFRE.
MÊME TRAVAUX MÊME MATÉRIAUX.

**ÉCONOMISEZ
DES MILLIERS DE
DOLLARS SUR
LA TAXE
GOUVERNEMENTALE**

RÉNOVEZ MAINTENANT ET
ÉCONOMISEZ DES MILLIERS DE
DOLLARS AVANT L'ENTRÉE EN
VIGUEUR DE LA TAXE PROPOSÉE
DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL
SUR LES SERVICES.

**ENTRÉE
ET STATIONNEMENT
GRATUIT**

* NOTRE PRIX RÉGULIER EST PLUS BAS DU POURCENTAGE INDICÉ SUR L'ILLUSTRATION QUE LE PRIX INDICÉ SUR LA LISTE DE PRIX SUGGÉRÉS DU MANUFACTURIER.

** Service de rénovation Metropolitan rembourse la différence entre le taux obtenu de votre banque ou caisse populaire et 9.9% durant un an. Applicable sur un prêt hypothécaire de 1er rang d'un terme de 1 an ferme, amortissement de 1 à 25 ans au choix. Remboursement applicable sur le montant de la vente. Efficace à partir du 1er janvier 90.

**OUVERT
SAMEDI ET
DIMANCHE**

**ESTIMATION
DISPONIBLE**

- ☆ AGRANDISSEMENT DE CUISINE
- ☆ SALLE DE BAINS
- ☆ RAJOUT D'UNE PIÈCE
- ☆ TRANSFORMATION D'UNE PIÈCE GARAGE 1 OU 2 PLACES
- ☆ FINITION DE SOUS-SOL
- ☆ 31 ANS D'EXCELLENCE EN GROS TRAVAUX DE RÉNOVATION DISPONIBLE SUR PLACE
- ☆ DESIGNER
- ☆ PLANIFICATEUR
- ☆ ESTIMATEUR
- ☆ CONSEILLER FINANCIER
- ☆ SPÉCIALISTE EN AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

PEINTURE ET NETTOYAGE

Nous offrons ce service de peinture de qualité professionnelle. Chaque surface des bois est d'abord sablée puis recouverte de 2 couches de peinture. C'est garanti pour une année. Pour rafraîchir la maison nos experts lavent et sablent les planchers, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. Profitez-en!

**MAIGRIR
SANS
OBSESSION**

RAYMONDE FORGET, B.Sc.O.T.
CONSULTATION PRIVÉE,
MOTIVATION-REPROGRAMMATION

(514) 273-0767

NOTRE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

4058

RUE JEAN-TALON
OUEST

SUR LE CÔTÉ OUEST
DE L'ÉDIFICE ARROW CANADA VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

Nous sommes ouvert le dimanche pour vous permettre de visiter notre salon seulement. Mais nous n'acceptons pas de commande le dimanche.

**HEURES
D'OUVERTURE**

Sam.
10 a.m. à 5 p.m.
Dim.
11 a.m. à 5 p.m.
Lun., mar., merc.
9 a.m. à 7 p.m.
Jeu., ven.
9 a.m. à 8 p.m.

ÉCONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC
SERVICE DE RÉNOVATION

Metropolitain

DEPUIS 1958

Pour une estimation
à domicile. **482-0600**

Pas de service téléphonique le dimanche

SUITE DE LA UNE

GUÉDÉ

Le Guédé, c'est en même temps le party et la messe

fin, pas assez de gens qui y croient profondément et qui sont susceptibles d'être envoûtés par les esprits du Guédé.

En prime, un tambourineur en conflit avec le prêtre va gâcher la sauce. Il paraît qu'il lui avait demandé un «service» mystique qui n'a jamais marché... Allez donc savoir! La cérémonie a commencé vers 9 h du soir, elle se terminera en queue de poisson au milieu de la nuit, sans que les loas ne soient venus rendre visite aux convives. Après coup, plusieurs habitués mettront en doute les compétences de ce houngan.

Je le rappelle quand même. Mon «Guédé touristique» a tout de même été d'une certaine utilité pour comprendre... Un guide touristique... Pour me démontrer qu'il n'est pas un fumiste, Jean le houngan m'invitera à une autre cérémonie qu'il célébrera cette fois dans son patelin, dans une salle communautaire de Ville Saint-Laurent! Quelques jours plus tard, je me retrouve à un mariage de loas.

À l'occasion de cette cérémonie, des initiés veulent sceller leur alliance vaudou avec les divinités qui les protègent. Ces fidèles leur proposent ainsi une cérémonie de mariage en bonne et due forme! On célébrera en fait cinq mariages ce soir-là, on s'habillera chic pour la cérémonie, on signera dans un registre de mariage, et tout et tout.

Cinq mariages seront célébrés, cinq loas descendront dans les corps des initiés: *Damballah-Wédo, Ti-Jean Dantor (saint Jean Baptiste), Ogou Saint-Jacques (saint Jacques le Majeur), Erzulie-Fréda, Erzulie-Dantor (la Vierge Marie)*. Résultante du syncrétisme religieux, les esprits du vaudou haïtien sont ainsi associés aux saints de la chrétienté.

Au fait, la comédienne haïtienne appelée *Erzulie* dans l'Héritage, téléroman de Victor Lévy-Beaulieu, aurait-elle emprunté son nom à la divinité *Erzulie*? Probablement.

Cette fois, il n'y a pas de «touristes» sur place, pratiquement que des Haïtiens vaudouisants. Cette fois, on se retrouve dans une salle que Jean le houngan a réservée. On me convie pour 7 h, ça commencera à 8 h. Des gâteaux, du riz, du porc et autres plats créoles sont disposés sur une grande table. Un vèvé, symbole désignant un des esprits convoqués, a été tracé sur le plancher à l'aide d'une poudre à base de farine de maïs.

Je m'assieds. Je suis le seul Blanc dans la salle. Deux autres visages pâles se joindront plus tard aux convives: l'épouse et la belle-sœur d'un Haïtien. L'une d'entre elles parle couramment créole, elle n'a pas du tout l'air mystifiée par l'événement et n'a rien d'une anthropologue!

En pleine transe

«Notre Père qui êtes aux cieux et patati et patata...» Chants religieux défilent, en français, en latin puis en créole. Quelques convives se mettent à chanter et danser, les tambours se mettent à battre. Deux femmes se sont retirées un instant, elles reviennent habillées de blanc. Elles occupent le milieu de la salle, elle se prennent les mains en croisé et tournoient sur elles-mêmes. L'une d'elles donnera bientôt l'impression de s'étourdir: elle cligne des yeux, secoue un peu la tête et poursuit sa danse. Sa partenaire présente les mêmes symptômes, sauf qu'elle perd l'équilibre et s'allonge sur le sol.

En pleine transe, la femme se met à ramper vers une assiette ou git un oeuf bien rond. La dame atteint l'assiette, casse l'oeuf et l'avale tout cru. Wash! me dis-je.

C'est l'esprit de *Damballah-wédo*, la divinité-couveuse, qui vient de *chevaucher* la dame, c'est-à-dire l'envoûter, occuper son corps. Cette dernière a ainsi adopté le comportement d'un reptile!

Une jeune Haïtienne assise à côté de moi demeure incrédule. «Ce n'est pas vrai, ces choses-là. Quand j'étais enfant, ma mère faisait ça dans la cave lorsque j'étais couchée. J'entravrais la porte et je ne la croyais pas», raconte-t-elle. Mais la plupart des personnes présentes adhèrent totalement à l'idée de possession.

D'autres connaisseurs du vaudou me feront part de leurs doutes quant à la validité de la transe à laquelle j'ai assisté, compte tenu de la piétre performance du même houngan — qui, rappelons-le, avait raté la cérémonie du Guédé. Mais la plupart des spéculateurs, aussi valables soient-ils, n'étaient pas présents à ce mariage de loas. Ce que j'ai vu n'avait pas l'air de la frime, pas du tout.

On a dû quitter plus tôt que prévu, on manquait de tambourineurs compétents, mais malgré quelques inconvénients, le rituel semble avoir été effectué convenablement. Fascinant, simplement fascinant. □

DEMAIN: Pas facile de pratiquer le vaudou à Montréal

LE VAUDOU A MONTRÉAL

Petit lexique du vaudou

Boko: prêtre vaudou qui «travaille des deux mains», soit avec le Bien et le Mal. Le *boko* peut pratiquer la magie noire et manifeste une grande connaissance des plantes médicinales et des poisons.

Candomblé: forme de vaudou brésilien.

Chevaucher: action d'un esprit qui «entre» dans un corps humain et provoque la transe. Un corps est ainsi possédé, *chevauché*.

Grand Maître: Dieu, le Tout-Puissant, esprit supérieur aux loas.

Guédé: cérémonie vaudou qui coïncide avec la Toussaint, au début de novembre.

Houngan: prêtre du vaudou haïtien.

Hounsi: fidèle d'un temple, qui assiste le houngan ou la mambo

Hounsi-kanzo: fidèle qui a passé par les rites d'initiation; on dit souvent un *initié*.

Kongo: catégorie d'esprits vaudous à laquelle une série de rythmes sont accolés.

Loa: esprit, divinité du vaudou.

Loa-racine: esprit ancestral hérité dans une famille.

Makumba: forme de vaudou brésilien.

Mambo: prêtresse du vaudou haïtien.

Manger-loa: événement mystique où l'on offre des plats aux esprits.

Péristyle: lieu où se déroulent les cérémonies du vaudou.

Péto: catégorie d'esprits du vaudou, caractérisés par leur agressivité. Des rythmes spécifiques sont associés à ces loas.

Rada: catégorie d'esprits du vaudou, caractérisés par leur douceur. Une variété de rythmes sont associés à ces loas.

Santeria: religion similaire au vaudou haïtien, mais à Cuba.

Syncretisme: combinaison de doctrines religieuses.

Vaudouisant: personne qui croit au vaudou.

Vèvé: signe cabalistique qui désigne un esprit du vaudou

Deciana, apprentie mambo



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

Deciana est arrivée au Québec à l'âge de 18 ans. Elle est partie de Hinche, petite ville du nord d'Haïti et s'est mariée ici. Elle a eu quatre enfants qui sont maintenant des adolescents. Elle travaille encore dans une manufacture. Divorcée, elle semble être devenue la compagne de Jean le houngan — celui qui m'a fait assister à deux cérémonies vaudou.

Deciana m'a dit que ce dernier était aussi séparé, qu'il aurait eu six enfants et qu'il a

récemment perdu un fils ingénieur, ce qui l'a passablement affecté. Pour vivre, le houngan a fait bien des métiers, dont celui de chauffeur taxi. Présentement, il est en Haïti. Il doit d'ailleurs y célébrer un long rituel de deux semaines en mai prochain.

«On est réclamé par les loas, clame Deciana. Je ne voulais rien savoir du vaudou. J'allais à l'église, mais il y avait toujours des événements qui me posaient des embûches dans ma vie, maladie, etc. Lorsqu'on est réclamé et que l'on ne veut pas, on peut avoir des problèmes. Moi j'ai des manifestations des esprits depuis que j'ai l'âge de deux ans», raconte la dame.

L'esprit familial a donc appelé Deciana. Lequel? Comme Mir la mambo dont on parlait hier, elle ne le dira pas, il ne faut pas qu'on le sache.

Au fil des ans, Deciana s'est convertie au vaudou. Elle a assisté à des cérémonies et a appris bien des choses sur elle-même et le culte qu'elle a adopté.

«Je suis une personne initiée, je suis apprentie mambo. En l'absence de mon houngan, je peux célébrer certaines cérémonies», souligne-t-elle.

Des deux initiées interviewées dans ce reportage, ni Deciana ni Mir n'ont l'air illuminées; au contraire, elles ont toutes deux le regard vif et la réponse facile. Les «vaudouisants» ne sont pas des flyés comme peuvent l'être certains amateurs de bains flottants: Leur religion est intégrée, ils fonctionnent avec, ce n'est pas une découverte du Nouvel Âge. Et c'est tout.



Claude Dauphin, auteur d'un livre sur la musique du vaudou, une musique essentiellement liturgique.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse



Ti-Georges Rodriguez, tambourineur professionnel et connaisseur des rythmes vaudou.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

La mémoire de la musique ancestrale

Les rythmes se sont conservés à travers les siècles

Le vaudou haïtien s'inspire de rythmes, de chants et de danses sacrées. Comme dans toute société traditionnelle, la musique est intimement liée aux croyances mystiques. Dans le vaudou, elle joue un rôle central, voire essentiel à la visite des esprits.

Les transes semblent souvent coïncider avec le battement maximum des tambours. C'est ce que Claude Dauphin, ethnomusicologue de profession et enseignant au département de musique à l'UQAM, soutient. D'origine haïtienne, M. Dauphin a écrit un livre sur *La Musique du vaudou*.

«Cette musique a été introduite en Haïti pendant la traite des esclaves. Étant essentiellement liturgique, elle était la seule réalité

palpable; les esclaves noirs n'avaient pu apporter leurs instruments et ils n'ont pu en reproduire que peu. Ils ont apporté cette musique dans leur cœur, dans leur tête, dans leurs oreilles. Mais elle pouvait s'actualiser par la voix, ce qui a renforcé la puissance magique de la musique. Cette littérature musicale permettait de parler, de dire, de chanter des sonorités de leur culture d'origine. Toutes les conditions étaient donc réunies pour la ritualisation de cette musique. Le passé divin actualisé par la force de la musique», explique Dauphin.

Pour l'ethnomusicologue, le vaudou représente la mémoire collective des musiques ancestrales africaines. «On trouve dans le

vaudou d'aujourd'hui la plus grande conservation de termes d'origine sacrée. Il est merveilleux d'observer la conservation des rythmes à travers les siècles, depuis le début des premières cérémonies. Les jeunes tambourineurs sont formés à l'image des anciens, eux-mêmes formés à l'image des précédents».

M. Dauphin met cependant tout observateur du vaudou en garde contre la tentation de systématiser ce qu'il a vu et entendu. «La société haïtienne est variée, les contextes de pratique sont multiples. En règle générale, les musiciens du temple jouent pour le temple et leurs rythmes propres ne se jouent pas nécessaire-

ment dans un autre temple», soutient-il.

D'accord là-dessus. Les musiques du vaudou sont un peu comme le jazz: elles comportent une trame fondamentale à laquelle on ajoute du sien pour rendre le cérémonial unique.

«Les formules rythmiques constituent une tradition locale du temple vaudou, reprend Dauphin. Les formules ne voyagent pas nécessairement d'un temple à l'autre. Une même figure musicale, une fois jouée par un autre musicien, est reconnaissable mais pas identique à celle que vous avez observée la première fois».

Il y a donc une variété impressionnante de musiques, rythmes et danses sacrés du vaudou. Dauphin explique que la musique de l'esprit qui *chevauche* les individus n'est pas redondante. «L'interprétation rythmique du même loa peut différer entièrement d'un musicien à l'autre. J'ai observé assez de pratiques pour vous dire qu'il existe non pas un, mais plusieurs vaudous. La diversité prime sur l'unité».

Les analyses de Claude Dauphin reposent sur des observations en Haïti. Le spécialiste avoue ne connaître que bien peu de choses de la réalité montréalaise. Y a-t-il des tambourineurs sacrés ici? Probablement, mais comme il n'y a pas de temple vaudou dans notre île, il est extrêmement difficile de les recenser.

Parmi les tambourineurs professionnels à Montréal, le plus compétent en matière de rythmes vaudous est Ti-Georges Rodriguez. Il a d'ailleurs fondé le groupe *Rada* afin de promouvoir l'héritage culturel folklorique de la musique haïtienne, un héritage qui passe essentiellement par la connaissance du vaudou.

«Il y a tellement de rythmes! On dit qu'il y en a 101, mais c'est une façon de dire. J'en connais moi-même une quarantaine. Le rythme *yanvalou*, par exemple, a plusieurs variantes», explique Rodriguez.

Malgré sa connaissance approfondie du vaudou et des musiques qui s'en dégagent, Ti-Georges Rodriguez n'est pas un tambourineur de temple. Il est davantage un folkloriste qui s'est reconstitué la réalité vaudou.

«Il y a des tambours dont je ne peux pas jouer. *L'asoto*, par exemple, est le plus gros tambour vaudou, presque deux mètres de haut. Le loa qui habite ce tambour doit posséder celui qui le joue», explique le musicien.

Rodriguez ne s'est jamais produit dans les cérémonies en Haïti, les seules qu'il considère comme véritables. Il a déjà joué dans des cérémonies au Québec, mais sans en tirer grande satisfaction. «Le 24 juin, il a deux ans, une mambo de la région d'Ottawa m'a invité à jouer et la cérémonie s'est bien déroulée. Quant au reste, c'était de la foutaise».

LÉONARD ET LE DAHO

Éjecter le colonialisme de l'âme noire

Assis devant moi à la table d'un restaurant haïtien, Joseph Léonard, alias X Kadha Lumumba, consulte son livre, *Le Dahô*.

Il le regarde calmement, dramatiquement, religieusement. Qui a écrit *Le Dahô*? Il se montre lui-même du doigt sans dire un mot. Il dit signer ce livre X Kadha Lumumba pour deux raisons: X pour Malcolm X, défunt chef de file du Black Power afro-américain, et Lumumba pour Patrice Lumumba, ex-leader zairois mort assassiné.

Coiffé d'une petite calotte à la juive, Joseph Léonard se dit prêtre et fondateur d'une secte qui prétend retrouver les sources mystiques de l'Afrique, s'inspirant partiellement du vaudou. Selon lui, la dimension chrétienne de toute religion adoptée par les Noirs est le résultat du colonialisme. Et il faut évincer le colonialisme de l'âme noire. Vous voyez le topo?

Dans *Le Dahô*, une tentative de prophétie, on vénère le Dieu Dahomey, le Tout-Puissant. Ce livre que son auteur dit sacré a aussi des allures de manifeste. Un exemple?

«Enfants du Dahomey, êtes-vous de vrais baptisés comme on veut vous le faire croire? Oubliez-vous dans quelle condition vous vous êtes retrouvés là? Ah! L'imposée vous impose toujours sa vue et vous, comme un troupeau de bétail, vous vous précipitez vers la boucherie comme des suiveux», lit-on dans *Le Dahô*, page 22.

Et X Kadha Lumumba renchérit: «Il est devenu inacceptable d'attendre un brin d'espérance de l'Occident. Il y a un proverbe très simple: est-ce que le loup peut enseigner la vérité à l'agneau? Je ne crois pas.

Mais qui nous enseigne la spiritualité? Le colonisateur», m'explique-t-il.

«L'histoire me dit que les peuples dominants ont toujours pillé chez les plus faibles», souligne Léonard. A la fois activiste et prêtre, notre homme lie donc sa pensée politique à ses pulsions spirituelles. X Kadha Lumumba serait même considéré comme un radical; récemment, il accordait une entrevue à une émission réalisée par la communauté noire de Montréal. Quelques jours plus tard, il était visité par la police — selon ses dires.

Le prêtre dit assumer un rituel aux côtés d'une centaine de fidèles. Comment procéder Léonard? Mystère. Et pas question d'assister à sa messe. «Dans la condition actuelle, je n'accepte pas les étrangers. Comme on dit, quand la maison est sale, on n'invite pas les autres. Il faut d'abord balayer la maison», soutient le monsieur.

Quelques mois après cette rencontre, j'ai revu Léonard à une cérémonie vaudou. Mais pourquoi assistait-il à un rituel qui admettait une certaine empreinte chrétienne, lui qui la rejette catégoriquement? «J'assume mes contradictions, et je puise mon inspiration chez les miens», répondra-t-il, en accord avec ses convictions malgré ce petit détour spirituel.

En attendant que les rangs de sa secte grossissent, Joseph Léonard alias X Kadha Lumumba doit survivre. Il fait ainsi la promotion de l'art noir à la galerie *Afrik Art*, rue Saint-Laurent, et gagne sa croûte comme instructeur dans une école de conduite. On n'a plus les prophètes qu'on avait!

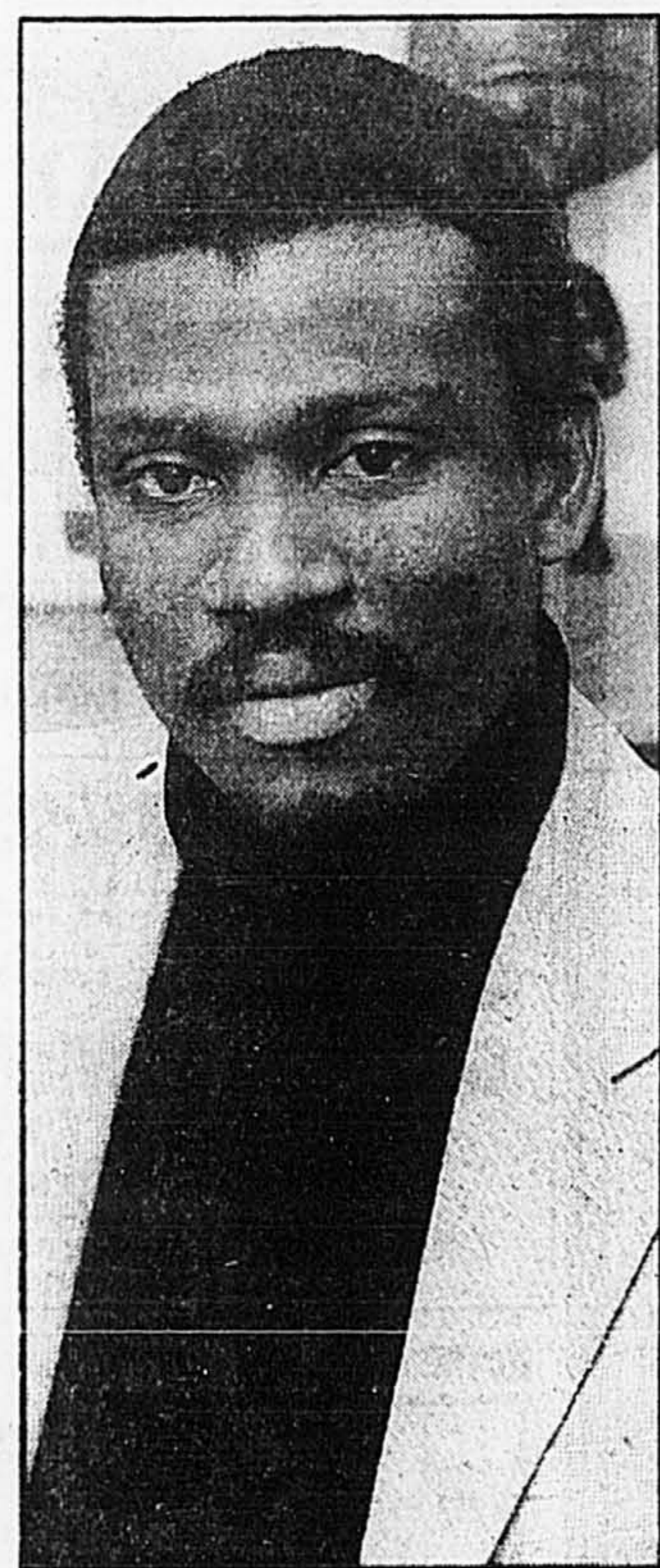


PHOTO JEAN-YVES LÉTOURNEAU, La Presse

Joseph Léonard X Kadha Lumumba, auteur du Dahô: retrouver par le vaudou les sources mystiques de l'Afrique.

Larose sera à nouveau candidat à la présidence de la CSN

FRANÇOIS BERGER

M. Gérard Larose entend conserver son poste de président de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) au prochain congrès de la centrale syndicale qui doit se tenir au mois de mai à Montréal.

Le leader syndical veut faire profiter la centrale de son «expérience accumulée», d'autant plus que les prochaines années seront «turbulentes et chargées» pour la CSN et l'ensemble du mouvement syndical, a expliqué M. Larose dans une entrevue accordée à *La Presse*.

En annonçant qu'il sera de nouveau candidat à la présidence de la CSN, M. Larose fait taire des rumeurs persistantes voulant qu'il tire sa révérence. Il préside la centrale de 230 000 membres depuis 1983; il avait alors pris la place du démissionnaire Donatien Corriveau. Auparavant, M. Larose, un travailleur du CLSC Hochelaga-Maisonneuve, avait occupé la présidence du Conseil central de Montréal de la CSN de 1979 à 1982 et la vice-présidence de la centrale jusqu'en 1983.

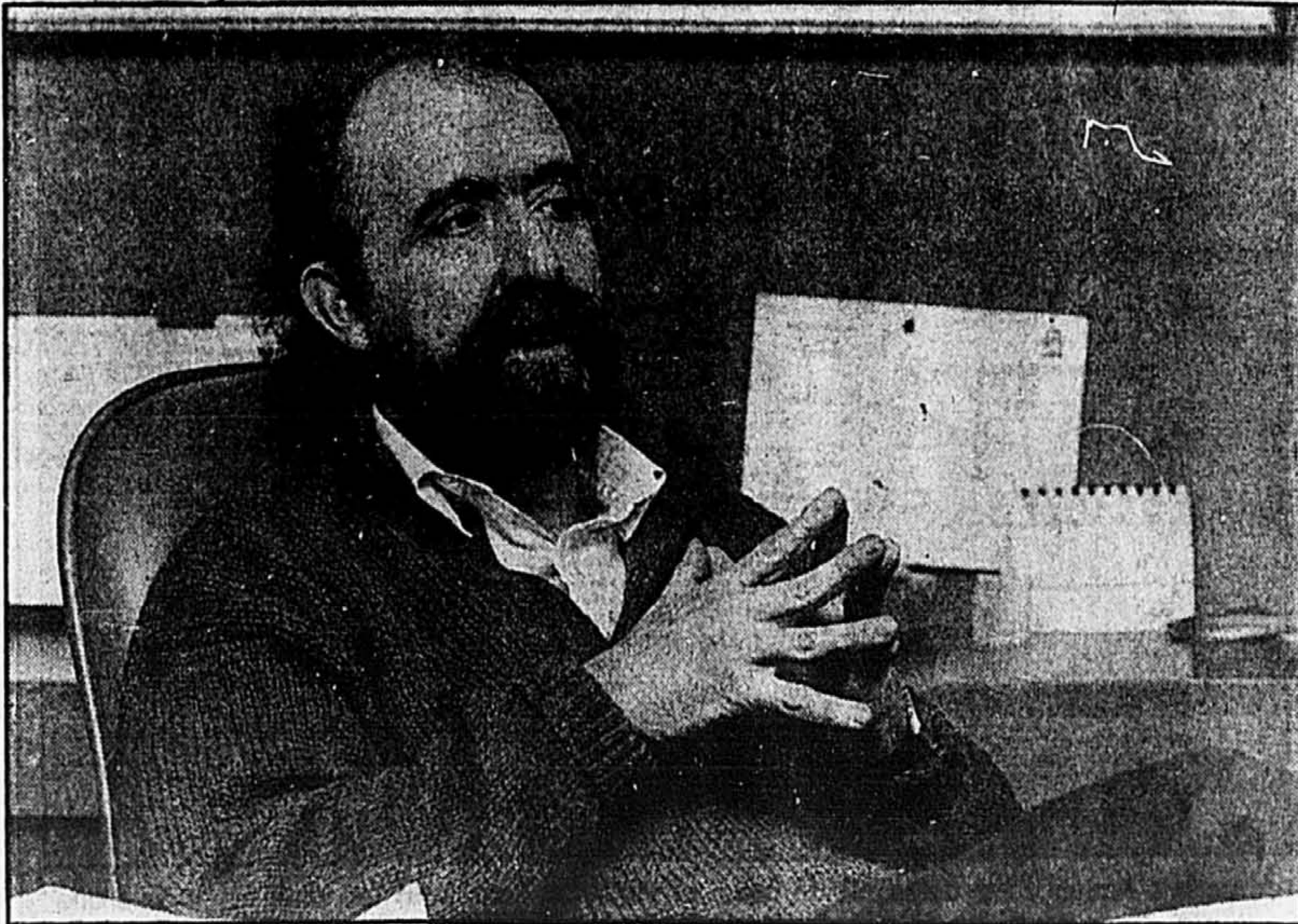
On ne lui connaît, pour le moment, aucun adversaire au 55e congrès de la centrale qui se déroulera du 5 au 12 mai.

Plus de conflits de travail

Le mouvement syndical entre maintenant, de dire M. Larose, dans une période d'ajustement intense avec la mise en place du libre-échange canado-américain, l'instauration de la taxe sur les produits et services (TPS) par le gouvernement fédéral et une récession qui commence à se manifester.

Les travailleurs ont vu leur pouvoir d'achat décliner de 3 p. cent au cours des années 1980, et ils voudront davantage protéger ce pouvoir d'achat au cours des prochaines années, dit le chef syndical qui prédit des conflits de travail plus nombreux et plus ardu.

«Il y a de la grogne dans la société québécoise», note-t-il en considérant la mobilisation des étudiants contre la hausse des frais de scolarité comme un exemple «révélateur» de ce mécontentement.



Gérard Larose veut faire profiter la CSN de son expérience accumulée.

PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse

Dans les services publics, poursuit M. Larose, «on atteint la limite du tolérable» avec les projets de resserrement de l'accès pour la clientèle. La loi 160, qui punit les grévistes de septembre dernier dans les services sociaux et de santé, va pour sa part laisser des «séquelles importantes» dans les institutions, où la démotivation des travailleurs a des conséquences sur le climat de travail, affirme M. Larose en ajoutant que la «clientèle s'en ressent déjà».

Pendant que les prochaines années

verront les syndicats du secteur privé réclamer une protection contre l'inflation, et particulièrement contre les effets de la TPS, le défi dans le secteur public sera la restauration du climat de travail, croit le dirigeant de la CSN.

Au sujet du piétinement des négociations actuelles entre le gouvernement et les 125 000 salariés du secteur public affiliés à la CSN, M. Larose parle de «vengeance» et de «vendetta» de Québec contre la centrale syndicale. Le gouvernement réclame le

partage des frais d'arbitrage des griefs, alors qu'il a déjà conclu le statu quo avec d'autres syndicats (ceux de la FTQ) dans ce domaine. Pour M. Larose, l'acharnement de Québec dans les négociations du secteur public a clairement des motifs de «vengeance» contre la CSN, qui a été une force motrice du développement du secteur public québécois dans les années 1960 et 1970.

Le prochain congrès biennal de la CSN va notamment se pencher sur une modification de ses structures, a indiqué le président Larose.

Les 22 Conseils centraux actuels correspondent grosso modo aux vieilles divisions des diocèses, dit le chef syndical en rappelant que l'ancien nom de la CSN était la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC).

La modernisation des structures va regrouper les Conseils centraux en 14 unités correspondant aux territoires administratifs du Québec. Il s'agira d'un ajustement au mouvement de décentralisation du gouvernement qui ramène les activités au niveau des régions administratives.

Outre cette modernisation, le congrès, qui réunira un millier de délégués, étudiera la question des négociations regroupées dans des secteurs spécifiques (comme l'hôtellerie où les patrons viennent d'accepter de s'asseoir à une table commune).

La CSN tentera d'autre part de définir les secteurs économiques où elle entend diriger ses efforts de syndicalisation. Il s'agit essentiellement du secteur des services, où la précarité de l'emploi et la petite taille des entreprises ont jusqu'à maintenant rendu difficile la naissance de nouveaux syndicats.

Le congrès se penchera également sur la participation éventuelle des syndicats à la planification des entreprises, sur la réforme du régime de négociation dans le secteur public, ainsi que sur des «enjeux de société» comme l'intégration des immigrants à la communauté québécoise.



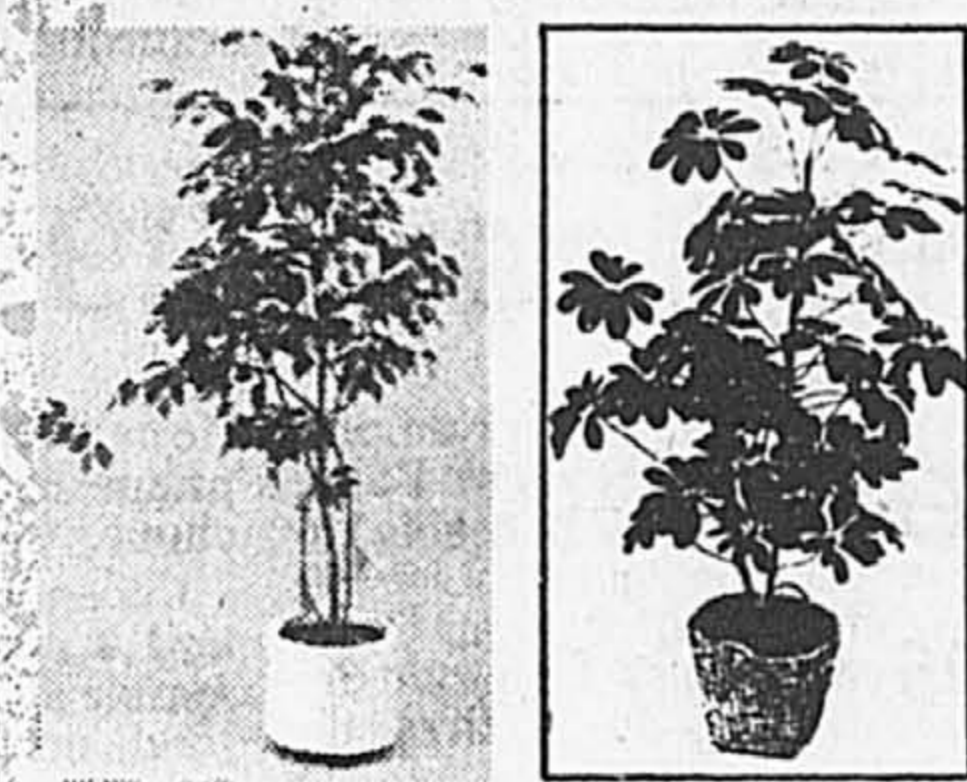
PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Pour la démocratie à Cuba

Au rythme d'une conga cubana con sabor, une soixantaine d'exilés cubains et sud-américains ont manifesté, hier midi, devant le consulat de Cuba à Montréal pour dénoncer le totalitarisme du régime castriste et en appeler à la démocratie, ainsi qu'au respect des droits humains et de la liberté d'expression. Au cri de «À bas le communisme», la communauté cubaine de Montréal, qui compte 1 000 membres, voulait apporter son soutien aux 500 000 exilés cubains de Floride qui, au même moment, ont fait une chaîne humaine de 260 kilomètres entre Miami et KeyWest. «Après l'Est et l'URSS, il faut que ça bouge aussi à Cuba. Nous voulons la tenue d'élections libres et la fin de l'intervention cubaine en Amérique latine», a déclaré M. Antonio Tang. Selon un autre manifestant, il y aurait 10 000 détenus politiques dans les prisons cubaines.

8000 plantes, arbres, arbustes, jardinières et arrangements floraux en solde.

25% - 60% DE RABAIS
Dimanche, lundi, mardi seulement



Schefflera 6' Solde 3699\$
Ficus 6' Solde 3299\$

Shalimar

DESIGN 735-2365
3303, rue Griffith Saint-Laurent
Heures d'ouverture:
lundi-mercredi 10 h - 17 h
jeudi et vendredi 10 h - 21 h
samedi et dimanche 10 h - 17 h

LIQUIDATION DE TABLEAUX
GALERIE C. BROCARD (514) 353-9396
RÉDUCTION JUSQU'À 50%
SUR 150 TABLEAUX DE PEINTRES CANADIENS
L. ARCHAMBAULT B. CÔTÉ M.-A. FORTIN F. LABELLE R. MONTPETIT P. SOULMIAS
L. LAYOTTE J.-P. DALLAIRE R. GAGNON C. LANGEVIN A. NOËH B. SUZOR-CÔTÉ
L. BELLEFLEUR L. DEL SIGNORE Q.-E. GINGRAS V. LAPIERRE A. PELLAN A. TATOSSIAN
A. BERTOUNESQUE M. DOMINGUE J. GUZITA M. LEROUX C. PICHÉ P. TEX LECOR
C. BONNATI M. DUFOUR N. HUDON C. LE SAUTER R. RICHARD C. THEBERGE
G. BRUNI A. DUMAS F. IACURTO H. MASSON J.-P. RIOPPELLE A. VILLENEUVE
G. COSGROVE H. FECTEAU L. KIROUAC M. REICHER G. ROBERTS
Entrée gratuite: le dimanche 25 février de 9 h à 18 h.
HÔTEL HOLIDAY INN 505, RUE SHERBROOKE EST MONTRÉAL (COIN BERRI)

CABANE à SUCRE
Constantin À ST-EUSTACHE
NOUS ESSAYER C'EST NOUS ADOPTER.
ATMOSPHÈRE D'AUTREFOIS
Mornades • Kelchup maison • aux fruits
Belteraves • Concombres
Oignon rouge • Pain canadien
Crelons
Omelettes recouvertes de jambon et omelette de crêpe
Fèves au lard
Pommes de terre bouillies
Dessert
Oeuf cuit dans le sirop d'érable
Tarte au sucre
Crêpes, sirop d'érable
Crème glacée malle
Boissons
Thé • Café • Lait
Tire d'érable sur neige
service à la cabane
sur présentation du coupon.
MANGER A VOTRE FAIM
C'EST LE MÊME PRIX
1054, boul. Sauvé (Rte 148)
St-Eustache, Qué. J7R 4K3
473-2374 Michel et André
AVEC OU SANS RÉSERVATION

VENTE SURPLUS D'INVENTAIRE DU 26 au 28 FÉVRIER 90

DISTRIBUTEUR AUTORISÉ • HEAD • TYROLIA • SALOMON • NORDICA • KASTLE • FISCHER • TYROLIA • SALOMON • BLIZZARD • MARKER • RAICHLÉ

SKIS	FIXATIONS	BOTTINES
ÉLAN FAS 935 125\$ 99\$	SALOMON 447 79\$ 59\$	ALPINA LS650 159\$ 129\$
ÉLAN CARBON LITE 199\$ 149\$	SALOMON 657 109\$ 99\$	RAICHLÉ 370 219\$ 179\$
BLIZZARD VCL 239\$ 199\$	MARKER M26 89\$ 69\$	SALOMON SX41 169\$ 129\$
TYROLIA MEGA SPIRIT 279\$ 229\$	TYROLIA 540 69\$ 59\$	SALOMON SX62 279\$ 229\$
FISCHER VACUUM 399\$ 339\$		

PORTE-SKIS ACCESSOIRES

THULE (ADAPTÉS À TOUTES LES VOITURES) PRIX SPÉCIAUX DURANT LE SOLDE
• CHANDAILS • CASQUETTES • TUQUES • COLS ROULÉS • GANTS • BANDEAUX • MITAINES • LUNETTES DE SKI. RABAIS 40% DURANT LE SOLDE

VÊTEMENTS DE SKI
• Lutha • Tyrolia • Elho • Hiverna • Weekend • Ditrani • Névica • Sunrise • Ellesse • Mobius
RABAIS DE 50 À 60% DURANT LE SOLDE

PRIX SUPER-SPÉCIAUX SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN

GOULET SPORT INC.
8801, rue Lajeunesse, Montréal 388-2881
STATIONNEMENT GRATUIT

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

- 705 HYPOTHÈQUES**
A IERE et 2e, balance de vente, notaire Loberege 729-4334
ARGENT, 1e et 2e hyp., jusqu'à 85%, Résidentiel, commercial, industriel, S.N.C.H. enr. 987-1992
FINANCEMENT: pour des Projets, Développement, pour partir en affaires, Prêts commerciaux, Prêts hypothécaires, 1re, 2e, 3e, 85%, Résidentiel, Commercial, SFRA INC. 844-9889
HYPOTHÈQUES (1re, 2e, balance de vente), Notaire Rivest 389-4884
J'ai 3 balances de vente de 25,000\$ chacune en 2e hyp. sur 3 tranches, à vendre, urgent, 646-1075
- 710 OCCASIONS D'AFFAIRES**
\$\$\$ ECOLOGIE \$\$\$
Possibilité illimitée.
M. Marc 273-4671.
A.A.A. (Ambition-Affaires-Argent)
Accéder ou SUCCÈS
Devenez PROPRIÉTAIRE
ROUTE DE DISTRIBUTRICES
Routes établies et protégées
Haut flux de rentabilité sur investissement minimal
Facilité de financement sur place
844-7211 Mme Louise Trudel
CABARETE, R.D. Nouvelle Auberge 33 chambres, agrandissement
entier, restaurant, bar, piscine, bord de mer, offre concessions complexes
fuer ou restaurant, possibilité
s'associer, idéal pour couple.
Centre de La Presse réf. 01674, C.P. 6041, Succ. A, Montréal H3C 3E3
- 710 OCCASIONS D'AFFAIRES**
CERCHER produits à vendre par correspondance. Écrire à: C.P. 541, Boucherville Qué. J4B 6Y2
MINI-PUTT 36 trous, situé sur la rive-sud, à vendre. 461-3674
PROJETS À VENDRE
Investissement requis, financement disponible sur place, pour des personnes sérieuses qui veulent partir en affaires.
844-7211 Mme Louise Trudel
SENSATIONNEL
Nouveau produit automobile. Marché sans limite. 8 personnes sur 10 qui le vont l'acheter. Aucune compétition. Pas d'investissement pos. d'inventaire. 416-588-8420 5pm à 10pm.
UNIVERSEL
Cie environnement. Internationale. \$,555,555. M. Geay 514-278-7982
- 712 ASSOCIÉS DEMANDES**
A ST-BRUNO, faites travailler votre argent. Promoteur-développeur recherche associé passif ou silencieux avec mise de fond de 80 000\$. Possibilité de doubler votre argent d'ici 3 ans. 646-1075.
RENTABLE A QUI LA CHANCE? Bistror-bar restaurant, petit investissement, licence complète, beaucoup de potentiel, bien situé à Longueuil, 44 places + 40 places. sur terrasse, loyer 630 \$ par mois, prix 29 500 \$. Pas d'impôt. 655-5463
- 714 FRANCHISES**
AGENCE DE VOYAGES
Concept rentable, clef en main, aucune administration, investissement 25 000 \$, territoire protégé, 655-6415.
715 SERVICES FINANCIERS
NOTAIRE VALQUETTE, 1re et 2e hypothèque. 727-3734
718 ARGENT DEMANDE
A ST-BRUNO, faites travailler votre argent. Promoteur-développeur recherche associé passif ou silencieux avec mise de fond de 80 000\$. Possibilité de doubler votre argent d'ici 3 ans. 646-1075.
AVONS bonnes demandes pour hypothèques. Notaire 525-2661.
BESON argent 1ère 2e hyp. sur 2 tranches, à vendre, urgent. 646-1075
PRETEURS PRIVÉS RECHERCHES
1re et 2e hypothèque, payons 15% à 20% d'intérêt. 984-1507
725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT
A 1 COMPTABILITE, tenue de livres de qualité, 669-9556
BAS PRIX! Impôts, 510, comptable Enr. 1975, tenue livres, 270-9762
COMPTABILITE - IMPOT
Tenue de livres, bilan, Impôt personnel et corporatif. 596-1153.
EX-TRAVAILLANT ministère revenu, impôt commerce, particulier (informatisé), 20 ans d'expérience. Va à domicile. 352-8003
R. GALPEAU & ASSOCIÉS, 3370 Belanger, 722-1759, 722-5904
728 ASSURANCES
COURTIERS L. LEMAY ET ASS. INC. Assurance auto, résidentiel, commercial, vie, 655-4122, 527-8116

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS.
285-7111
INTERURBAIN SANS FRAIS
1-800-361-5013
ANNONCES ENCADRÉES
285-7000

Ex-motard abattu à St-Georges de Beauce

Presse Canadienne
SAINT-GEORGES

Aucun suspect n'a encore été appréhendé relativement au meurtre de l'ex-motard Marcel Dostie, de Saint-Georges-de-Beauce, abattu de plusieurs coups de feu à l'intérieur de la résidence de sa mère durant la nuit de jeudi à vendredi.

Selon les renseignements recueillis jusqu'à présent, personne n'a été témoin direct du meurtre de Dostie, âgé de 34 ans et ancien membre de la bande des Merceinaires. Il ne semble pas en outre que les voisins aient pu observer quoi que ce soit de suspect.

Un porte-parole de la Sûreté du Québec, l'agent Réal Ouellet, a déclaré hier que toutes les hypothèses sont étudiées pour le moment par les enquêteurs. L'agent Ouellet est demeuré très discret sur la façon dont le crime a pu se dérouler.

Marcel Dostie se trouvait près d'une porte donnant vers l'extérieur au moment où il a été abattu par une personne qui se trouvait dans la résidence. Le porte-parole de la SQ ne veut pas commenter l'hypothèse voulant que Dostie pouvait tenter de fuir la maison lorsqu'il a été atteint par les projectiles.

Au sujet de l'enquête, l'agent Ouellet soutient qu'il est encore trop tôt pour relier l'affaire directement au milieu des clubs de motards de la Beauce: «Toutes les personnes qui connaissent de près ou de loin Dostie sont susceptibles d'être mises en cause dans l'enquête, les motards, s'il en fréquentait encore, au même titre que tous les autres.»

L'agent Ouellet n'a pas voulu confirmer ou infirmer une information selon laquelle la victime aurait proféré des menaces de mort, il y a quelques jours, à un jeune Beauceron, qui se serait plaint à deux reprises à la Sûreté du Québec.



Prospero d'Amico vient de lancer sa balle au septième trou, sous les yeux attentifs d'une bénévoles, Josée Bauer, et de deux autres participantes, Mme Marie-Rose Aubry et Mme Julia Swartz.

Est-ce que ce sera un trou d'un coup?

Un tournoi de golf intérieur adapté aux personnes handicapées

RAYMOND GERVAIS

Fore! Est-ce que ce sera un trou d'un coup au septième?

Tous les espoirs sont permis. Quelque 65 résidents du Centre hospitalier Jacques-Viger ont participé vendredi à un tournoi de golf adapté aux personnes handicapées.

Premier terrain de golf intérieur pour personnes handicapées, ce nouveau divertissement semble très populaire auprès des résidents du centre qui ont pris un grand plaisir au jeu.

donner leurs mouvements, on utilise les mains pour «frapper» les balles.

Une trentaine de bénévoles et de membres du personnel de l'hôpital ont participé au tournoi, vendredi, avec les personnes du troisième âge.

Le rôle du service des loisirs de l'institution est de permettre aux personnes handicapées de vivre des situations normales. En plus d'avoir un rôle de divertissement, ce jeu de golf a aussi pour but de remplacer dans certains cas, la physiothérapie des mains.

Réalisé par le service des loisirs de l'hôpital, ce jeu de golf de 18 trous nécessite de la part des joueurs autant d'adresse pour réaliser un trou d'un coup que s'il s'agissait d'un vrai parcours de golf.

Un résident, un technicien en loisir et un bénévole ont mis deux ans à fabriquer le jeu de golf dont chaque trou est monté sur une table mesurant quatre pieds sur 30 pouces. D'autres bénévoles se sont ensuite occupés de la peinture et des accessoires.

Comme ces personnes en chaise roulante ont souvent beaucoup de difficultés à coordonner

Religion

Mgr Lebel: «Les évêques canadiens ont une bonne réputation à Rome»

JULES BÉLIVEAU



«Quand nous rencontrons à Rome les collaborateurs immédiats du Saint-Père, on nous fait la louange de notre solidarité avec le Saint-Siège et de la rectitude comme de la richesse de notre enseignement. A quelques reprises, au plus haut niveau, on a tenu, sans que nous le demandions, à nous rassurer sur la bonne réputation des évêques canadiens à Rome.»

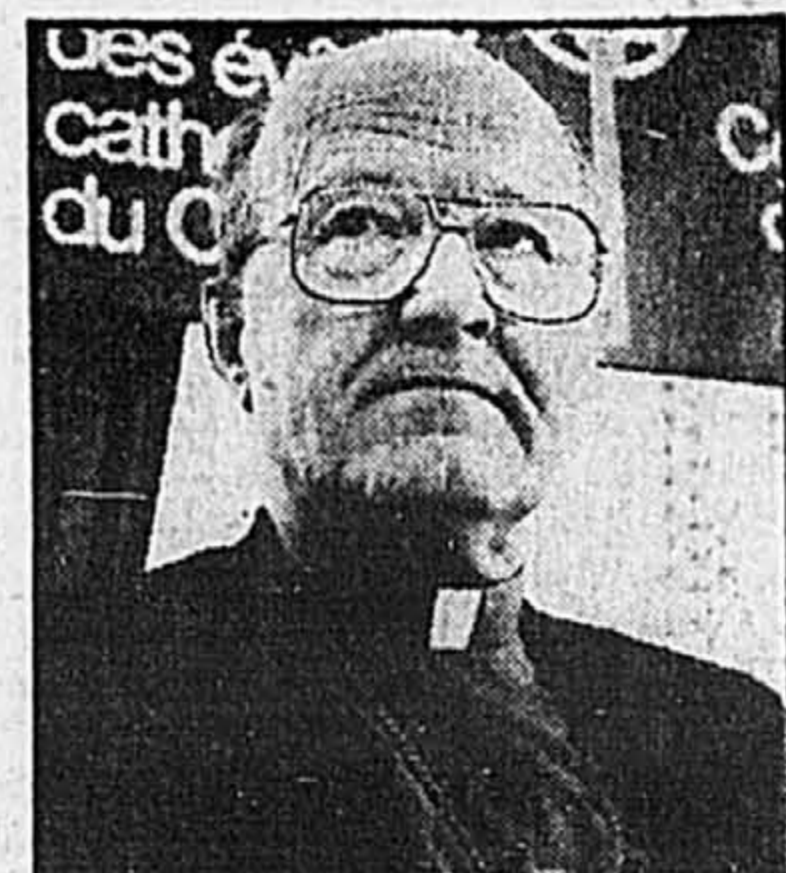
Ces propos font partie d'une déclaration émise par Mgr Robert Lebel, évêque de Valleyfield, et président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), après sa visite à Rome en janvier dernier en compagnie du vice-président des évêques canadiens, Mgr Thomas Fulton.

Le hasard a voulu que le texte de cette déclaration ait été mis à la poste à l'intention des grands médias du Canada un ou deux jours avant que des militants pro-vie aillent manifester devant les bureaux de la CECC à Ottawa, mercredi dernier, en guise de protestation contre la position des évêques du Canada sur l'avortement.

On sait que, depuis quelques années, des groupes pro-vie radicaux ne ratent aucune occasion pour s'en prendre aux évêques canadiens, les accusant de favoriser l'avortement. Le mémoire de 16 pages présenté par la CECC le 31 janvier dernier devant le Comité parlementaire réitérait pourtant l'opposition des évêques du Canada à l'avortement. Il soulignait notamment ce qui suit: «L'enseignement catholique sur l'avortement est clair et sans équivoque; l'avortement constitue un mal au plan moral parce qu'il implique la destruction d'une vie humaine. La destruction directe d'un enfant à naître n'a jamais été justifiée.» Et le mémoire se terminait par ces mots: «Aucune loi civile ne modifiera notre enseignement moral sur l'avortement ou ne diminuera notre engagement pour une attitude compréhensive et respectueuse de la vie à toutes ses étapes.»

Dans sa déclaration émise à la suite de sa visite à Rome, Mgr Lebel indique que les soupçons et les accusations formulées par certaines personnes contre les évêques du Canada au sujet de la qualité de leurs liens avec Rome et de leur solidarité avec le pape les blessent. «Elles sont sans fondement, injustes et parfois diffamatoires», dit-il.

Le président de la CECC livre par ailleurs l'interprétation que font les évêques canadiens des témoignages d'appréciation qu'on leur exprime dans l'entourage du pape: «Le message que nous voyons, c'est qu'on veut prévenir les inquiétudes que nous pourrions avoir devant les dénonciations qui font leur chemin jusqu'à Rome, avec l'intention d'y chercher un appui contre nous.»



Mgr Robert Lebel

«NOS CRIS ET NOS RÊVES» À L'UNESCO

Quarante-cinq jeunes du diocèse de Saint-Hyacinthe présenteront le livre *Nos cris et nos rêves* au bureau de liaison de l'UNESCO (Organisation des Nations-unies pour l'éducation, la science et la culture) à Québec mercredi prochain.

L'événement aura lieu en présence notamment de la représentante de l'UNESCO à Québec, Mme Breda Pavlic, d'au moins quatre des députés des sept comités provinciaux du diocèse de Saint-Hyacinthe, de dirigeants ou de représentants de divers organismes internationaux, du ministère de l'Éducation du Québec, du Mouvement Desjardins et de l'Assurance-vie Desjardins, de la compagnie d'assurance La Sauvegarde et de la maison d'édition Novalis.

Nos cris et nos rêves est un livre composé de 150 textes écrits par des jeunes de 12 à 20 ans. À l'origine, 2200 jeunes du diocèse de Saint-Hyacinthe, sous la supervision de M. Jean-Guy Roy, directeur de l'Office de la jeunesse de ce diocèse, ont participé à ce projet. Ce sont les jeunes eux-mêmes qui ont choisi les textes retenus pour la publication du livre.

Cet ouvrage collectif de «prise de parole des jeunes» a été publié en octobre dernier par la maison d'édition Novalis. Jusqu'ici, environ 10 000 exemplaires ont été vendus.

LE PÈRE CHENU EST MORT

On a dit de lui qu'il était «un maître en théologie et en humanité», un «suspect à Vatican II» et un «éveilleur de l'histoire». Il est mort le 11 février dernier, à Paris, à l'âge de 95 ans.

Le père Marie-Dominique Chenu, dominicain, théologien et médieviste, a d'abord été un témoin de son siècle. Il a en effet



Le père Chenu, à Montréal, en 1968

vécu tous les grands bouleversements du 20^e siècle autant dans la société que dans l'Église: il était là lorsque les deux grandes guerres ont déchiré l'Europe, lorsque la guerre froide hantait le monde, lorsque la guerre d'Algérie et la décolonisation ont divisé les Français et lorsque la révolution de mai 68 a éclaté; comme théologien, il a lui-même subi les foudres ou les rappels à l'ordre de l'Église une première fois en 1942, puis notamment lorsque les prêtres-ouvriers ont été condamnés par Rome (en 1954).

C'est un peu «par la porte d'arrière» que le père Chenu a pu mettre les pieds au concile Vatican II: il y a été présent seulement grâce à un de ses anciens élèves devenu évêque à Madagascar, Mgr Rolland, qui en a fait son expert privé.

Bien que ce titre ne lui permettait pas de participer aux travaux des commissions conciliaires, le père Chenu connaissait un assez grand nombre d'évêques et de théologiens officiels pour que le dynamisme de sa pensée théologique fasse son chemin jusque dans les grands documents du concile.

Jusqu'à la fin de sa vie, le père Chenu s'est accroché à l'enthousiasme que lui a inspiré Vatican II. Il y a quelques mois, lors de sa dernière intervention publique, ses derniers mots ont été les premiers du texte de la constitution pastorale *L'Église dans le monde de ce temps*, qu'il chérissait entre tous: «Gaudium et spes (joie et espérance)».

Montérégie: 21,5 millions\$ dans 29 projets

PIERRE BELLEMARE
GRANBY

La première conférence de la Biennale de la Montérégie n'aura été qu'une pause-café servant à injecter 21,5 millions\$ dans 29 projets touchant cette région.

De ces engagements, près de 6 millions\$ proviendront du milieu, 4,4 millions\$ émaneront du fédéral et le reste sera consenti par le gouvernement québécois et l'Office de planification et de développement du Québec.

Ce qui est étonnant, c'est que les engagements totalisant 37,5 millions\$, promis au Sommet de la Montérégie de mai 87, concer-

nant notamment le prolongement de l'autoroute 30, le recyclage de l'usine de raffinage de sucre de Mont Saint-Hilaire, aient été reportés en 1992.

Le député péquiste de Shefford, Roger Paré, a d'ailleurs exprimé sa déception quant à l'absence des ministres Claude Ryan et Pierre Paradis à cette conférence qui était présidée par le ministre André Bourbeau.

La conférence avait pour objectif de faire le point sur l'état d'avancement des 48 projets acceptés lors du sommet de mai 87 et d'y apporter, si nécessaire, des ajustements d'ordres financier et administratif.

Plus de 500 personnes ont assis-

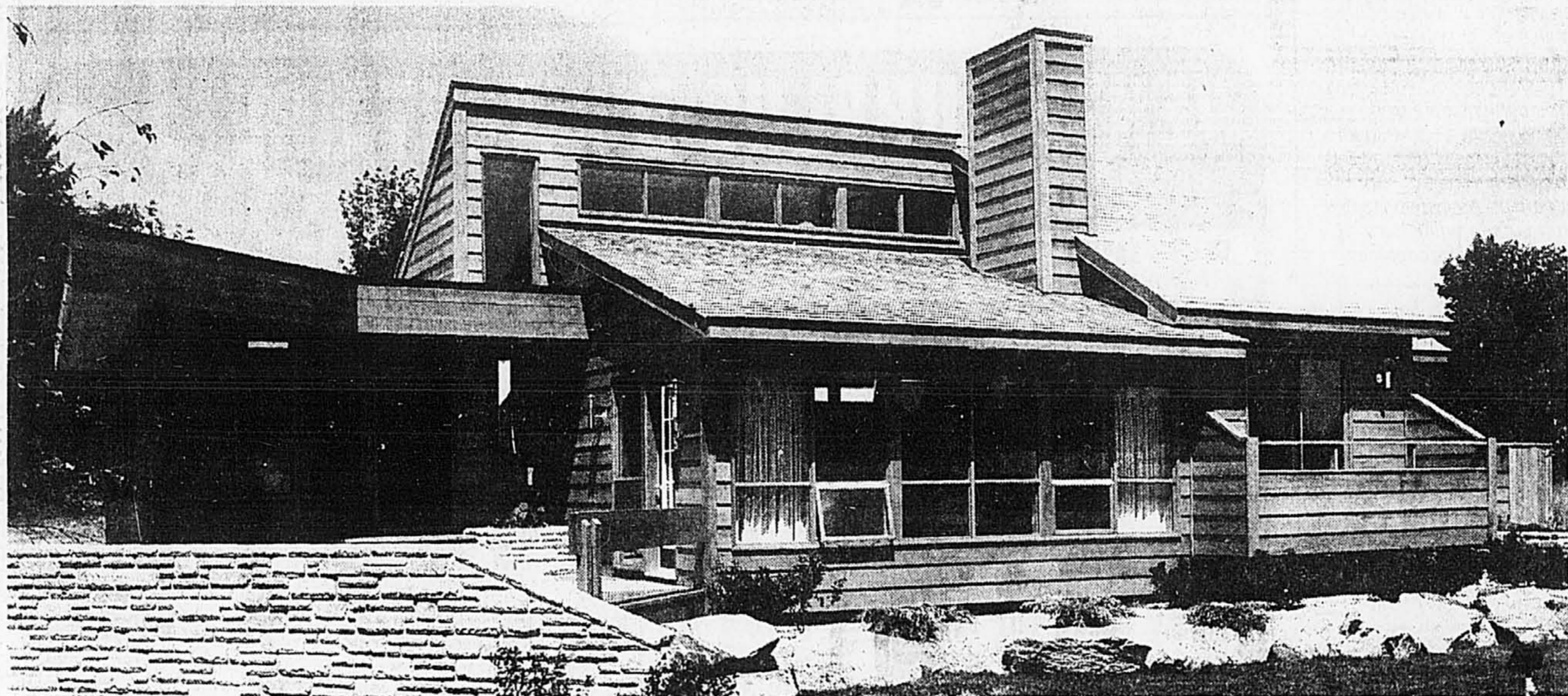
té à l'événement, mettant en présence, outre le ministre Bourbeau, le ministre responsable du Développement régional Lise Bacon, le ministre délégué au Développement régional Raymond Savoie, le ministre des Affaires culturelles Lucienne Robillard, le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche Gaston Blackburn, et le ministre du Commerce et de la Technologie Gerald Tremblay.

La plus grande déception aura été d'apprendre que le gouvernement québécois n'a aucune solution de rechange pour se débarrasser de la montagne de pneus de Saint-Amable, sur la Rive-Sud, où la firme ANI-MAT a reçu une subvention de près de 5 mil-

lions\$ pour transformer ces pneus usés en tapis de caoutchouc.

Cependant, le ministre Robillard a reporté, pour étude, l'ensemble des projets à caractère culturel, en prévision du prochain sommet qui devrait se tenir en 1991. Du reste, le commissaire industriel de Longueuil, Étienne Heroux, a publiquement exprimé sa déception quant aux résultats concrets de cette rencontre.

Quant à M. Paul Leduc, président de la Société Montérégienne de Développement, il a déclaré que «sa biennale n'est qu'un avant-goût de ce qui va se passer dans les prochains mois où nous préparerons le sommet de 1991».



Le Muskoka. Salle de séjour encastrée, plafonds cathédrale, lanternes nombreuses. Une allure bien à lui.

EST-CE QUE LA PRIME DE 8 000 \$ DE VICEROY PEUT VOUS AIDER À VOUS RAPPROCHER DE LA MAISON DE VOS RÊVES?



Notre vente des premiers arrivés ne se produit qu'une fois par an et c'est la meilleure offre que nous ayons jamais faite.

Commandez maintenant et vous pouvez recevoir jusqu'à 8 000 \$ en prime gratuitement!

C'est très simple:

CHOISISSEZ VOTRE MAISON.

Viceroy vous offre deux méthodes de construction.

Les maisons "préconçues" où vous avez des possibilités de modèles illimités et de nombreuses façons

d'économiser.

Et les maisons "finition en usine" fabriquées, qui sont montées sur vos fondations en une seule journée. Tout ce qui vous reste à faire, c'est de raccorder les services publics et vous pouvez emménager.

CHOISISSEZ VOTRE PRIME.

Si vous choisissez la méthode de maison "préconçue", nous incluons l'isolant, la garniture intérieure style colonial, le verre à faible facteur E de haute performance, les parements sans entretien et beaucoup d'autres.

Si vous choisissez la maison "finie à l'usine", nous incluons un luxueux



Il est sage d'arriver avant les autres.

bain tourbillon, des armoires de cuisine luxueuses, le verre à faible facteur E de haute performance et beaucoup d'autres. De plus, vous

économiserez des centaines de dollars en fixant le prix sur tous les matériaux de construction jusqu'à ce que vous en preniez livraison à n'importe quel moment au cours de 1990.

LA VALEUR VICEROY.

Rappelez-vous qu'en traitant avec Viceroy, vous achetez directement du manufacturier.

Nous fabriquons nos propres éléments de construction, y compris

nos fenêtres à isolant thermique, nos portes coulissantes en verre et nos lanternes.

C'est-à-dire que vous ne payez pas de bénéfices à un intermédiaire. Cela peut représenter une économie substantielle.

AGISSEZ DÈS MAINTENANT.

La maison de vos rêves est maintenant à votre portée.

Demandez nos catalogues en couleur ou rendez visite à nos lieux d'exposition.

Nous vous y montrerons votre maison.

Envoyez au bureau d'exposition le plus proche dont l'adresse apparaît ci-dessous.

Viceroy

Envoyez à:

VOUS ENVOYER:

Votre catalogue de maisons préconçues. (Je veux être mon propre entrepreneur général.) Je joins 10 \$.

Votre catalogue de maisons finies à l'usine. (Je vais vous laisser le soin de faire la construction.) Je joins 5 \$.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROV. _____ C.P. _____

EMPLACEMENT DU TERRAIN _____